

Mémoire pour l'obtention du diplôme ES d'éducateur-trice de l'enfance

Léz-ards plastiques



En arts plastiques, quels sont les éléments nécessaires au développement des enfants de un à cinq ans ?

Mégane Vianin

Référente thématique : Catherine Rosell-Curty

École Supérieure - Domaine Social - Valais

Filière éducation de l'enfance – Promotion 2012

Sierre, le 31 octobre 2014

RÉSUMÉ DE LA RECHERCHE

Afin de rédiger ce travail de mémoire sur la thématique des arts plastiques dont la question de départ était formulée ainsi : « *En arts plastiques, quels sont les éléments nécessaires au développement des enfants de un à cinq ans ?* », deux entretiens ont été menés. À travers cette recherche, il en est ressorti qu'en arts plastiques, les conditions idéales pour parvenir au succès d'une activité ou d'un projet sont les suivantes : préparer le lieu, tenir compte de l'heure, instaurer des routines ou des rituels avant de débiter, définir clairement aux enfants les objectifs à atteindre ou les attentes qu'ont les adultes et finalement les impliquer dans le rangement. De plus, ce travail soulève les éléments favorisant le développement des enfants âgés entre un et cinq ans : le contexte dans lequel ils sont abordés, la pédagogie appliquée, le choix des thèmes, le matériel utilisé, l'implication des parents dans les projets des enfants ainsi que les rôles des professionnels de l'enfance.

MOTS CLÉS

- ✓ Arts plastiques
- ✓ Apprentissages des enfants de un à quatre ans
- ✓ Pédagogie éclectique
- ✓ Situation-problème
- ✓ Rôles des EDE

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier Mme Catherine Rosell-Curty, référente thématique, pour ses conseils et ses suggestions. Je remercie également Mr Xavier Pitteloud, référent méthodologique, pour sa disponibilité tout au long de ce travail.

Je remercie plus particulièrement les deux directrices de structure qui ont pris le temps de m'accueillir afin de répondre à mes questions et sans qui, la rédaction de ce travail de mémoire aurait été impossible.

Des grands mercis à ma belle-sœur Mme Marlène Delacombaz ainsi qu'à Mme Élodie Bochatay pour la relecture de ce dossier et leurs conseils avisés.

Le plus grand merci s'adresse à mon compagnon Mr Jean-Yves Delacombaz pour sa patience, sa compréhension et ses nombreuses relectures.

AVERTISSEMENT

« Les opinions émises dans ce mémoire n'engagent que leur auteure. »

ILLUSTRATION DE COUVERTURE

Photo prise par mes soins le 24 octobre 2014. Merci à Mme Elodie Bochatay et Mme Janique Saillen pour leur participation.

Table des matières

1. Introduction	1
1.1. Cadre de recherche	1
1.1.1. Illustration	1
1.1.2. Thématique traitée.....	1
1.1.3. Intérêt présenté par la recherche	2
1.2. Problématique	3
1.2.1. Question de départ	3
1.2.2. Précisions, limites posées à la recherche	3
1.2.3. Objectifs de la recherche	4
1.3. Cadre théorique et/ou contexte professionnel	4
1.3.1. Les arts plastiques.....	5
1.3.2. Apprentissage des enfants de un à cinq ans	6
1.3.3. Pédagogie éclectique	7
1.3.4. Rôle des éducateurs de l'enfance.....	8
1.3.5. Situation-problème.....	10
1.4. Cadre d'analyse	11
1.4.1. Terrain de recherche et échantillon retenu.....	11
1.4.2. Méthodes de recherche	12
1.4.3. Méthodes de recueil des données et résultats de l'enquête.....	12
2. Développement	13
2.1. Introduction au traitement des données	13
2.2. Présentations et analyses des données.....	13

3. Conclusion	23
3.1. Résumé et synthèse des données traitées	23
3.2. Discussion des résultats obtenus	23
3.3. Limites du travail.....	26
3.4. Perspectives et pistes d'action professionnelle.....	26
3.5. Remarques finales.....	27
4. Bibliographie.....	28
4.1. Ouvrages cités dans le texte	28
4.2. Ouvrages consultés mais non cités dans le texte	28
4.3. Sites Internet	29
4.4. Supports de cours	29
Les annexes.....	I
Annexe 1 : Extrait de retranscriptions d'entretiens	II
Annexe 2 : Questionnaire vierge	VIII
Annexe 3 : Tableau récapitulatif des données	XIV
Annexe 4 : Table-palette d'Arno Stern	XIX

1. Introduction

1.1. Cadre de recherche

1.1.1. Illustration

La notion de créativité existe depuis de nombreuses années mais ce n'est qu'en 1883 que des recherches scientifiques sur ce sujet ont commencé. Puis, dans les années 1950, des études ont été réalisées afin de tester la créativité. Dès lors, elle est omniprésente.

Je suis consciente qu'il sera malheureusement impossible de condenser tous ses aspects en un seul travail de mémoire. *« Le terme « créativité », très largement diffusé par les médias, est d'actualité dans notre société. On ne compte plus les ouvrages qui visent à offrir aux lecteurs des conseils pour développer leur potentiel créatif ou mener une vie « plus créative ». [...] la difficulté de l'étude scientifique de la créativité tient de l'ubiquité du concept, et le travail du chercheur consiste avant tout à en préciser les contours. »¹*

En effet, il est très compliqué de définir la créativité. C'est pourquoi je centrerai ce travail sur un de ses nombreux aspects que je développerai dans les concepts théoriques : les arts plastiques.

Je m'interroge beaucoup sur la place qu'ils occupent au sein des structures d'accueil : comment les enfants développent-ils leur créativité par les arts plastiques ? Comment la cultivent-ils à travers les différents stades de leur évolution ? Quels en sont leurs apprentissages ? Je me demande également comment les éducateurs de l'enfance² (EDE) appliquent des activités ou ateliers d'arts plastiques. Quelles sont les pédagogies auxquelles les structures se réfèrent ?

1.1.2. Thématique traitée

Les arts plastiques font intégralement partie de mon futur métier d'éducatrice de l'enfance tant au niveau du personnel éducatif que de celui des enfants. En effet, une place importante est consacrée aux dessins, aux bricolages, aux poèmes, à l'imaginaire et à la créativité en général.

« Dans la vie des équipes, les pratiques qui touchent à l'éveil culturel du jeune enfant font partie du quotidien : moment de musique, de danse ou de peinture proposés sous forme d'ateliers réguliers ou d'activités ponctuelles pour répondre à la demande des enfants, en fonction de leur âge et des compétences [...]. »³

¹ LUBART Todd. *Psychologie de la créativité*. P. 1

² Afin de faciliter la lecture de ce document, seul le masculin est employé sans pour autant dénigrer la gente féminine.

³ MORALY-ATTIAS Renée, ATTALI-MAROT Christine. *Guide d'accompagnement des pratiques d'éveil culturel et artistique dans les lieux d'accueil de la petite enfance*. Volume 1. P.29

Durant mes stages, j'ai pu observer que les structures d'accueil étaient souvent riches en matériel (feuilles de différent(e)s formats ou couleurs, crayons, feutres, peinture, matériel de récupération) et en locaux mais qu'elles les utilisaient très peu, de manière très stricte, voire même pas du tout ! Je me suis donc interrogée sur la place qu'occupaient les arts plastiques dans ces unités d'accueil et plus particulièrement quels étaient les apprentissages des enfants lorsqu'ils réalisaient des activités / ateliers / projets créatifs.

En effet, durant mes stages, la motivation des enfants à participer à un atelier d'art plastique ou à un projet provenait rarement d'eux-mêmes mais presque uniquement des EDE. Rares étaient les jours où j'entendais un enfant demander d'accéder à la salle de créativité afin de réaliser une peinture, un dessin, un modelage ou un collage. Les structures d'accueil appellent parfois les moments d'activités plastiques « ateliers de bricolage ». Ce sont souvent des moments où les enfants sont contraints à réaliser une œuvre selon un modèle. Dans ce cas, où est la place de leur liberté d'expression et de leur imagination ? Quant aux poésies, préalablement sélectionnées par les professionnels de l'enfance, elles étaient apprises durant l'atelier dit « imaginaire ». Mais dans ce cas-là, les enfants peuvent-ils développer leur imaginaire de façon optimale ?

Par ailleurs, j'ai pu constater que les EDE agissaient de deux manières opposées. Quelquefois, les enfants étaient libres d'exercer une activité expressive tout au long de la journée. Et parfois, j'ai observé que certaines structures voyaient les arts plastiques comme une activité obligatoire : les enfants rapportent un bricolage pour Noël, un masque pour Carnaval et apprennent par cœur une poésie pour la fête des mères. En observant ces deux manières d'appréhender la créativité, des questions émergent : où se situe l'enfant ? Ses envies et ses besoins sont-ils respectés ? Ce sont principalement ces questions-là qui m'ont donné envie de réaliser mon travail de mémoire sur ce sujet.

Le personnel éducatif confondait souvent les notions de « consigne » (instruction stricte donnée à quelqu'un sur ce qu'il doit faire) et de « situation-problème » (obstacle à franchir, qu'importe la méthode, du moment que la solution est originale et pertinente). Pourtant, le dictionnaire des concepts clés de la pédagogie définit la créativité ainsi : « Capacité à imaginer rapidement différentes solutions originales, si l'on est confronté à une situation-problème. »⁴

1.1.3. Intérêt présenté par la recherche

Ce travail de recherche va me permettre de savoir quels sont les apprentissages que font les enfants lorsqu'ils sont en atelier d'arts plastiques dans les structures d'accueil de la petite enfance, d'observer comment les éducateurs agissent avec eux durant ces ateliers. Je découvrirai également les éléments nécessaires à ces apprentissages : le matériel choisi, le lieu dans lequel sont abordées les activités plastiques, les pédagogies utilisées. De plus, cet écrit me permettra de repérer les attitudes éducatives à adopter lors du déroulement des ateliers / activités / projets d'arts plastiques.

⁴ RAYNAL Françoise, RIEUNIER Alain. *Pédagogie : Dictionnaire des concepts clés*. P. 628

1.2. Problématique

1.2.1. Question de départ

La thématique de mon travail de mémoire se base sur la place des arts plastiques dans les structures d'accueil.

La problématique abordée est : quel est l'intérêt de laisser l'enfant (douze mois à cinq ans) au centre de son développement afin qu'il en soit le leader, le découvreur, le créateur ? Comment en tirer des attitudes éducatives favorables à son développement ?

Ma question de départ se définit donc ainsi :

En art plastique, quels sont les éléments nécessaires au développement des enfants âgés de un à cinq ans ?

Je vais traiter ma question de départ d'un point de vue psychologique pour ce qui concerne le développement de l'enfant mais également d'un point de vue pédagogique en développant ce qu'est une approche pédagogique éclectique (voir 1.3.3).

1.2.2. Précisions, limites posées à la recherche

Au départ, je souhaitais me rendre dans des lieux qui appliquaient deux pédagogies en particulier : celle de Germaine Tortel et celle de Reggio Emilia.

Germaine Tortel « est d'emblée intéressée par les productions des enfants pour lesquelles elle créera un centre de documentation. Elle a développé la « pédagogie de l'initiation » : il s'agit de s'appuyer sur la création plastique en articulant étroitement la réflexion individuelle et la conception collective, l'approche sensible et la construction des concepts. Le dessin [et les collages, les sculptures et les peintures] devien[nen]t ainsi un formidable vecteur d'apprentissages intellectuels et sociaux. Il permet d'entrer dans l'intelligence du monde. »⁵

La pédagogie de Germaine Tortel se base sur l'être total qu'est l'enfant et elle y touche tous ses aspects : affectif, social et intellectuel afin de former un être libre, autonome, conscient et responsable. Elle a surtout appliqué sa pédagogie d'initiation dans les écoles maternelles ; elle y prônait l'échange enseignant / élève. Elle est principalement fondée sur l'expression dans toutes ses formes et l'écoute de l'enfant. Tout ce qu'il raconte est pris en compte et valorisé. Elle tend à développer le potentiel ancré en chaque enfant et à en tirer ses forces cachées. Tout devrait partir de l'enfant et non de l'éducateur. Afin d'évoluer, les enfants doivent être confrontés au monde pour entrer en relation avec ce dernier afin de grandir et de s'épanouir pleinement. Selon la pédagogie tortelienne, il faut que l'enfant lui donne un sens par les arts.

Loris Malaguzzi a développé l'approche Reggio Emilia en Italie à la fin de la deuxième Guerre Mondiale. « Dans leurs établissements, les acteurs reggiens proposent une

⁵ MEIRIEU Philippe. *Petites histoires des pédagogues*. <http://www.meirieu.com/PATRIMOINE/lespedagogues.htm>

éducation dite alternative qui affiche comme objectif la lutte contre la routine à l'école, la défense et la promotion des droits et des potentialités de tous les enfants. Ils mettent l'accent sur des principes divers et multiples comme la recherche, la créativité, l'esthétique, pour favoriser le dialogue, la participation de la population locale, les citoyens. Il s'agit d'une communauté réellement impliquée dans l'éducation des plus jeunes, des 0 à 6 ans.»⁶ La théorie la plus connue de Reggio Emilia est celle des « cent langages » de l'enfant. Par « cent langages », on entend les multiples possibilités qu'ont les enfants pour s'exprimer : le langage classique (parole, écriture), graphique, corporel, des sons. La totalité de ces langages doivent être exploités. Pour ce faire, il faut leur laisser suffisamment d'espace afin qu'ils les expriment librement sans contrainte ni barrière.

Malheureusement, aucune des structures ou ateliers de Suisse Romande n'applique ces pédagogies, à ma connaissance. J'ai donc sélectionné mes lieux d'entretiens non pas en fonction de leur concept pédagogique, mais en fonction de l'application des arts plastiques. C'est-à-dire que j'ai interrogé des professionnelles de l'enfance pratiquant une pédagogie éclectique et qui intègrent quotidiennement les activités plastiques dans leur programme.

J'ai décidé de cibler la tranche d'âge des enfants de un à cinq ans car c'est en effet durant cet âge que les activités plastiques sont les plus courantes et que les évolutions en termes d'apprentissages sont les plus flagrantes.

1.2.3. Objectifs de la recherche

A la fin de mon travail de mémoire, je souhaite avoir :

- ✓ Défini les arts plastiques
- ✓ Décrit les apprentissages des enfants de un à cinq ans en arts plastiques
- ✓ Énuméré les limites et les barrières des arts plastiques
- ✓ Développé les rôles des EDE
- ✓ Compris et intégré la notion de pédagogie éclectique
- ✓ Élargi mes connaissances théoriques et pédagogiques spécifiques aux arts plastiques

1.3. Cadre théorique et/ou contexte professionnel

Dans ce chapitre, j'aborderai les différents concepts théoriques qui m'aideront à dépouiller, à analyser et à comprendre mes entretiens (**annexe 1**). J'expliquerai donc ce que sont les arts plastiques, je listerai les apprentissages des enfants de un à cinq ans en arts plastiques,

⁶ DUBOIS Emilie. *La pédagogie de Reggio Emilia*.

j'expliciterai ce qu'est une pédagogie éclectique, je définirai les rôles des professionnels de l'enfance puis finalement, je définirai ce qu'est une situation-problème.

1.3.1. Les arts plastiques

« En arts plastiques, domaine de l'éveil des sens, chacun adopte une approche différente selon ses relations avec la matière, les outils, les concepts... De ce contact spontané avec les matériaux et les outils naissent des sensations, des émotions. Celles-ci, motivantes et incitatrices, permettent à chacun de reconnaître et d'appréhender la réalité par ses sens mais aussi de découvrir de façon fortuite son pouvoir d'intervention sur la matière. C'est une rencontre sensorielle (odeur, toucher, audition), gestuelle (mouvement, rythme, espace), affective (souvenirs...) avec les matériaux qui engendre l'élan créateur.⁷ »

En effet, de par les arts plastiques, chaque personne développe des sensations, des émotions et découvre le monde à sa manière. Chacun les appréhende et les exprime différemment. Ces différentes expériences peuvent se faire au travers d'un portrait au fusain, de jets de peinture à la Jackson Pollock, au moyen d'une sculpture telle que la faisait Auguste Rodin, ou alors d'un collage réalisé en unité d'accueil.

En s'adonnant aux arts plastiques, les enfants développent leur imagination grâce à leurs propres expériences. Tout nous est permis lorsque nous sommes en phase de création : colorier un éléphant en vert, découper des lignes en zigzag, dessiner un carré blanc sur fond blanc. Gottfried Tritten, dans son ouvrage « Mains d'enfants, mains créatrices : guide pratique de l'activité créatrice et de l'expression artistique chez l'enfant » l'explique bien : *« Le fondement de l'imagination est l'expérience vécue. Chez l'enfant, le besoin d'expérimenter naît de son besoin de s'identifier à l'univers qui l'entoure. Il voudrait maîtriser la réalité. »⁸*

Durant ces moments de création, le temps s'arrête. Effectivement, la notion du temps disparaît lorsqu'une personne crée / façonne / modèle quelque chose. Il faut donc s'assurer que cette notion ne soit pas un frein à l'élan artistique d'une personne.

Pour pouvoir comprendre les arts plastiques et se les approprier, il faut être ouvert d'esprit, tendre à rester le plus objectif possible et ne pas critiquer le résultat obtenu. Effectivement, ce qui est beau pour certains ne l'est pas forcément pour les autres. On le sait, l'art est subjectif et peut parfois choquer certaines personnes. En effet, selon le vieil adage de Georges Braque, *« l'art est fait pour troubler, la science rassure. »*

Par contre, en aucun cas l'utilisation des arts plastiques dans les structures d'accueil n'a pour but de former des enfants artistes, *« mais de les aider tous à s'exprimer, à être créatifs et à le rester par la rencontre avec des adultes qui reconnaissent et encouragent cette créativité. »⁹*

⁷ LHERITIER Elisabeth. *Une approche des arts plastiques du cycle 1 au cycle 3*.P.12

⁸ TRITTEN Gottfried. *Mains d'enfants, mains créatrices : guide pratique de l'activité créatrice et de l'expression artistique chez l'enfant*. P. 9

⁹ MORALY-ATTIAS Renée, ATTALI-MAROT Christine. Op. Cit. P. 114

1.3.2. Apprentissage des enfants de un à cinq ans

Selon Erickson, entre un et trois ans, les enfants se situent entre un désir d'autonomie et de doute quant à leurs capacités. Durant ce stade, ils deviennent habiles dans leurs déplacements, explorent leur environnement et agissent de manière autonome. Il est donc important de laisser la possibilité aux enfants de faire par eux-mêmes lorsque les tâches qui leur sont confiées sont à leur portée. Si les adultes ne reconnaissent pas leurs capacités, les enfants finiront par douter d'eux-mêmes et éprouveront parfois de la honte. Les enfants s'affirment de plus en plus et s'opposent aux demandes des adultes. Cela renforce donc leur quête de l'autonomie.

Entre trois et cinq ans, les enfants tentent de conquérir le monde autour d'eux. Ils vont prendre des initiatives : soit ils vont être félicités, soit les adultes vont intervenir en les grondant et ils vont culpabiliser. Cette culpabilité est nécessaire pour acquérir une conscience et une maîtrise de soi. Mais en avoir trop peut inhiber leur créativité et leurs interactions spontanées avec les autres. Dans ce stade, l'objectif des enfants est de se fixer des buts venant de leur propre initiative et qu'ils soient capables de les atteindre sans crainte.

En parallèle de la construction de leur identité, les enfants développent également leur motricité, tant globale que fine. En effet, « *plusieurs facteurs influencent le développement psychomoteur de l'enfant. Tout d'abord, la maturation neurologique joue un rôle essentiel. [...] le système nerveux se complexifie au cours de l'enfance. Le développement des circuits neuronaux permet un contrôle de plus en plus fin des mouvements, ceux de la main lors d'activités de bricolage par exemple, et fait en sorte qu'ils sont de mieux en mieux adaptés aux contraintes de l'environnement. Manipuler de la pâte à modeler ne requiert pas la même force ni le même doigté que bricoler avec du papier de soie. En grandissant, l'enfant sera capable d'adapter ses mouvements au contexte dans lequel il les produit, c'est-à-dire qu'il pourra, dans l'exemple du bricolage, ajuster sa force et affiner sa coordination selon le matériel manipulé.* »¹⁰

Pour ce faire, il est donc non seulement important que le matériel soit riche et varié par leur texture, leur poids, leur couleur, leur volume afin que leur développement sensorimoteur soit optimal mais aussi qu'ils aient la possibilité de le manipuler dans un lieu sécurisant et sécurisé :

« *[...] l'environnement dans lequel vit l'enfant est un autre facteur qui influence son développement psychomoteur. Pour que l'enfant développe sa motricité, il faut qu'il ait l'occasion de l'exercer. Ainsi, il deviendra plus adroit dans ses manipulations s'il a la possibilité d'explorer des objets de formes, de grosseurs et de textures variées* »¹¹

Voici quelques idées de progression des enfants de douze mois à cinq ans dans les arts plastiques:^{12,13}

- ✓ Dès douze mois, les enfants s'intéressent aux gribouillis. Ils découvrent alors le lien entre ce qu'ils viennent de faire et le résultat visible. Le but premier est de laisser sa trace, son identité, « *[...] le geste graphique l' [l'enfant] intéresse en lui-même. Son plaisir découle de l'acte, et non pas de la trace produite. Ce n'est que plus tard que*

¹⁰ BOUCHARD Caroline, *Le développement global de l'enfant de 0 à 5 en contextes éducatif*. P. 64

¹¹ Ibid. P. 65

¹² Paragraphe inspiré de MARTINAL-BESSERO Brigitte. *Supports de cours de psychologie 0-6 ans*.

¹³ VAN'T HUL Jean. *Parents d'artistes*. P.18

l'enfant va reconnaître une valeur à sa production. »¹⁴ Ce geste n'a donc pour l'instant pas de valeur sociale. Ils savent dessiner avec des pastels, des feutres, des crayons de couleur, de la craie. Ils peignent avec de l'aquarelle liquide, de la gouache ou de la peinture à doigts, avec ou sans pinceau.

- ✓ Dès deux ans, les enfants ont la capacité de se représenter les objets ou les événements qui ne sont pas perceptibles à l'aide de symboles. Il s'agit, selon Piaget, de la fonction symbolique qui survient suite à la manipulation, au toucher et aux regards portés sur les objets. Les enfants qui étaient jusqu'alors dans la période dite sensori-motrice, passent dans la période préopératoire. À cet âge-là, ils acquièrent également plus de souplesse dans leurs poignets. L'évolution se fait avec la capacité de contrôler les gestes. Nous pouvons alors faire un lien entre leur développement moteur et leur développement cognitif. Ils commencent également à découper avec des ciseaux ronds si l'adulte leur montre l'exemple. À cet âge, ils travaillent mieux debout car ils utilisent leur corps entier pour dessiner, peindre, sculpter ou modeler. Cependant, leur capacité de concentration se situe entre cinq et 15 minutes.
- ✓ Vers trois ans, les enfants ont une bonne dextérité pour prendre les objets et les manipuler ; ils contrôlent mieux leur corps et leur motricité fine. Ils commencent à dessiner des bonshommes têtards, des figures rayonnantes. Entre trois et quatre ans, les éléments essentiels du schéma corporel sont présents. Les adultes peuvent d'ailleurs l'analyser par l'épreuve du dessin ou du modelage du bonhomme. Leur capacité de concentration augmente : ils peuvent travailler de dix à 30 minutes. Les enfants commencent également à comprendre les liens entre la colle et le papier, ils superposent des bouts de feuille, ils construisent des tours. Il se peut qu'ils nomment leurs œuvres voire même qu'ils racontent des histoires à leur sujet.
- ✓ Entre trois et cinq ans, leurs habiletés sont de plus en plus visibles et ils perfectionnent alors leurs compétences telle que la coordination bimanuelle (les deux mains agissent ensemble pour effectuer une tâche, par exemple peler un fruit) et ils manipulent les outils tels que le crayon, l'agrafeuse, la perforatrice. Ils prennent en compte ce que les adultes leur ont appris jusqu'alors pour créer leurs propres projets.¹⁵

1.3.3. Pédagogie éclectique

Une pédagogie éclectique est une approche qui ne se limite pas à une pédagogie en particulier. Le mot éclectique, du grec *eklektikos*, signifie « Qui fait preuve d'éclectisme, de largeur d'esprit dans ses goûts, dans ses choix, qui ne se limite pas à un seul genre, à une seule catégorie »¹⁶. Une pédagogie dite éclectique prendra donc le meilleur des différentes pédagogies pour autant que cela soit conciliable avec la structure d'accueil et que les éléments pédagogiques répondent aux besoins de développement des enfants pris en charge. Elle trouve son origine dans la province du Nouveau-Brunswick, au Canada.

De manière générale, une approche pédagogique éclectique possède cinq composantes¹⁷ :

¹⁴ ODIER Évelyne. *Se construire par les arts plastiques : on devient comme on dessine*. P. 13

¹⁵ BOUCHARD Caroline. Op. Cit. P. 247

¹⁶ GIRODET Jean. *Dictionnaire de la langue française*. P.896

¹⁷ S.a. S.t. <https://www.gnb.ca/0000/ECHDPE/pdf/part2-f.pdf>

1. une ambiance propice au développement holistique du groupe d'enfants (encourager les enfants à explorer, les soutenir dans leur développement global, communiquer avec les enfants dans un langage riche et précis)
2. le rôle de l'EDE dans une pédagogie du jeu (favoriser le jeu libre et les interactions avec l'environnement, relever l'importance du jeu dans le développement et les apprentissages des enfants)
3. les stratégies de soutien favorables au développement holistique des jeunes enfants (mise en place d'activités ou projets permettant aux enfants de faire appel à leurs habilités, à leurs connaissances et à leurs compétences)
4. la construction identitaire : aspects linguistique et culturel (partenariat avec les parents quant à l'enculturation¹⁸, la socialisation¹⁹, la conscientisation²⁰, l'identification²¹, l'autodétermination²² et l'engagement²³)
5. le respect de la diversité culturelle et linguistique (ouverture d'esprit de l'EDE, respect des familles accueillies)

1.3.4. Rôle des éducateurs de l'enfance

Les rôles des éducateurs de l'enfance dans les arts plastiques sont multiples et variés. Cependant, les idées principales des auteurs cités ci-dessous se regroupent.

Arthur Cropley, professeur de psychologie à l'Université d'Hambourg, a relevé quelques attitudes communes aux enseignants et aux professionnels de l'enfance favorisant la créativité dans les classes et les structures d'accueil ²⁴ :

- ✓ Ils encouragent l'apprentissage
- ✓ Ils développent un enseignement en coopération
- ✓ Ils encouragent la pensée flexible
- ✓ Ils évitent de juger les idées des étudiants et des enfants
- ✓ Ils favorisent l'auto-évaluation des idées
- ✓ Ils prennent au sérieux les questions et les suggestions des étudiants et des enfants
- ✓ Ils offrent des opportunités de travailler avec une grande diversité de matériel et dans des conditions variées
- ✓ Ils aident les étudiants et les enfants à dépasser leurs frustrations et leurs échecs pour qu'ils aient le courage de poursuivre de nouvelles idées

Jean Van't Hul, diplômée en histoire de l'art cite ceci : « *Nous jouons un rôle crucial pour les [les enfants] aider à entretenir l'étincelle créative qu'ils possèdent depuis leur naissance. Pour cela, nous pouvons les encourager à explorer sans limite leur univers, leur proposer*

¹⁸ L'enculturation est le processus d'apprentissage des enfants de leur langue et de leur culture.

¹⁹ La socialisation est la façon dont la société forme, construit et transforme un individu.

²⁰ La conscientisation est le fait de prendre conscience des facteurs qui influencent sa langue et sa culture.

²¹ L'identification est le processus de reconnaissance des caractéristiques de sa langue et de sa culture.

²² L'autodétermination est le processus par lequel l'enfant développe ses capacités de décider (besoin d'autonomie), d'agir (besoin de compétence) et de sentiment d'appartenance.

²³ L'engagement est le fait d'appliquer les us et coutumes de sa culture.

²⁴ LUBART Todd. Op. Cit., P. 72

des fournitures et des activités artistiques adaptées à leur âge et discuter de leur pratique d'une manière intéressante et inspirante pour eux. »²⁵

Elle répète également : « *Souvenez-vous que tous les enfants sont uniques et que même deux bambins du même âge et du même sexe envisageront une activité différemment ou préféreront des activités différentes. »²⁶*

Dans son ouvrage « *Mains d'enfants, mains créatrices : guide pratique de l'activité créatrice et de l'expression artistique chez l'enfant* », Gottfried Tritten cite : « *Il est de notre devoir d'encourager la disposition de l'enfant à expérimenter, et de l'aider à vivre pleinement ses expériences, à les approfondir, à les ordonner, à les transformer en images. Cet exercice de l'imagination développe aussi la sensibilité, augmente la compréhension, affermit diverses facultés telles que l'observation, la réflexion, la mémoire, l'invention et le jugement. »²⁷*

Selon Évelyne Odier²⁸, « [...] *le rôle de l'animateur est de montrer des pistes, d'ouvrir des portes, de donner envie de multiplier les ressentis, puis de susciter un dialogue sur le plaisir ou les difficultés éprouvées. Après avoir évoqué les différentes solutions, il s'agit d'aider l'apprenti à affirmer ses choix* ». Par contre, ce qui est difficile selon elle, c'est que « *L'animateur se trouve [...] devant une vraie difficulté : concilier accompagnement, écoute et respect, tout en suggérant des pistes nouvelles, en ayant un projet d'épanouissement et de structuration pour chaque apprenti. Il sème et l'apprenti choisira ce qu'il fait éclore. »*

Selon Marie Haeger²⁹, enseignante en arts plastiques et art-thérapeute, les rôles principaux des adultes sont de :

- ✓ Permettre aux enfants de développer un langage spécifique à la discipline qui prendra des formes personnalisées et différenciées en fonction de leurs émotions et de leurs impressions

En effet, l'animateur doit utiliser un langage objectif et limiter les « je » qui n'engagent que soi. Il est vrai que si nous disons à un enfant « Je trouve que ton dessin ressemble à une maison », il s'agit uniquement de notre avis personnel. Or, ce n'est peut-être pas ce que voulait exprimer l'enfant qui risque d'être bloqué dans son élan créatif³⁰

- ✓ Permettre aux enfants de se sentir libres et en sécurité pour pouvoir créer sans peur et sans contrainte
- ✓ Évaluer le cheminement et la démarche pour arriver à leur but et non pas la tâche effectuée

« Il s'agit de ne pas pointer l'échec ou les faiblesses, mais de mettre l'accent sur des potentialités non réalisées, qui peuvent encore être concrétisées, sur cette image ou sur une autre, dans cinq minutes ou dans un an. »³¹

²⁵ VAN'T HUL Jean. Parents d'artistes. P.14

²⁶ Ibid. P. 16

²⁷ TRITTEN Gottfried. Op. cit., P.9

²⁸ ODIER Évelyne. Op. Cit. P. 155

²⁹ HAEGER Marie. *Penser, créer, vivre et s'exprimer par la forme et la couleur*. Pp. 1-2

³⁰ ODIER Évelyne. Op. Cit. P. 159

³¹ ODIER Évelyne. Op. Cit. P. 160

- ✓ Tenir compte du rythme de chaque enfant

Dans le processus 2 du PEC³², cela est clairement explicité :

L'EDE encourage et valorise la tendance naturelle des enfants à la rencontre avec les autres, le partage, l'échange des connaissances et l'exploration. Il soutient l'enfant dans le développement et l'acquisition de ses compétences selon son rythme propre et dans son intégration sociale.

- ✓ Minimiser les restrictions et les impositions au risque d'étouffer la créativité et le travail libre des enfants
- ✓ Être attentif au temps consacré aux arts plastiques
- ✓ Eviter les critiques et les constats qui pourraient être dangereux et freiner leur créativité. Il en va de même pour les compliments

En effet, selon Jean Van't Hut³³, les commentaires tels que « C'est beau. » ou « C'est très joli », sont bien intentionnés mais ne sont pas nécessaires pour les enfants. Il s'agit alors de jugement, même s'ils sont positifs ! Il faudrait favoriser des phrases descriptives telles que : « Waouh ! Quelles jolies couleurs tu as utilisées ! ». Ainsi, la porte au dialogue et à la communication est ouverte et c'est là tout l'intérêt de laisser les enfants nous expliquer leurs œuvres avec leurs propres mots. En agissant de la sorte, les enfants augmentent également leur confiance en eux-mêmes.³⁴

- ✓ Privilégier la communication sous forme de dialogue empathique et vérifier les besoins des enfants

Évelyne Odier le confirme : « nous nous sentons reconnus et acceptés quand un proche, ou l'animateur, **reformule** avec empathie ce que nous avons exprimé avec des mots, ou dans un dessin. »³⁵

- ✓ Permettre aux enfants de trouver eux-mêmes des solutions aux problèmes qu'ils encourent (voir chapitre 1.3.5)
- ✓ Mettre en avant les capacités sensori-motrices et sensori-affectives des enfants

1.3.5. Situation-problème

Une situation-problème est le fait de créer les conditions nécessaires afin que la personne à qui nous voulons enseigner quelque chose puisse décider d'apprendre et le faire avec sa propre stratégie et de sa propre initiative.

³² Plan d'étude cadre de l'éducation de l'enfance ES, janvier 2008

³³ VAN'T HUL Jean. *Parents d'artistes*. P.49

³⁴ BISELX-MENÉTREY Janick. *Supports de cours de psychopédagogie*.

³⁵ ODIER Évelyne. Op. Cit. P. 157

La tendance actuelle est de laisser les enfants réaliser une tâche, une œuvre, uniquement s'ils en sont capables. Or, comment pouvons-nous savoir ce que les enfants sont capables de faire sans qu'ils le fassent ?

Philippe Meirieu l'illustre très bien :

« [...] « *Comment apprendre à faire quelque chose qu'on ne sait pas faire si ce n'est en le faisant ? Et comment peut-on le faire, puisque, justement, on ne sait pas le faire ?* » Ou, en d'autres termes, toujours aussi paradoxaux : « *Comment peut-on faire quelque chose qu'on ne sait pas faire pour apprendre à le faire ?* » »³⁶

En citant cela, Philippe Meirieu fait référence à Jean-Jacques Rousseau et à la notion de « tout faire en ne faisant rien ». En effet, ce pédagogue parlait d'éducation négative : il faut que l'apprentissage vienne de l'expérience des choses, l'éducateur doit être uniquement présent en guise de rempart. Pour ce faire, Rousseau parlait de ruses pédagogiques (situations-problèmes) : l'éducateur doit organiser lui-même les conditions permettant à l'enfant d'accéder à l'intelligence des choses : il écartera l'enfant des mauvaises influences, organisera soigneusement les choses et le laissera faire.³⁷

Dans l'application des arts plastiques, les adultes devraient, dans un idéal, donner aux enfants uniquement les outils et les moyens nécessaires pour exprimer leur créativité. C'est-à-dire leur mettre du matériel à disposition, leur laisser du temps pour créer, et les confronter à des situations-problèmes. Ils seraient ainsi installés dans des conditions de réalisation idéales et leur capacité de création ne serait pas compromise.

1.4. Cadre d'analyse

Ce chapitre explique mes différents terrains de recherche et démontre les méthodes retenues pour la rédaction de ce dossier.

1.4.1. Terrain de recherche et échantillon retenu

Pour rédiger ce travail, j'ai trouvé plus pertinent de procéder par entretien plutôt que par questionnaire. Il était, selon moi, plus judicieux de travailler ainsi pour plusieurs raisons : d'une part je pouvais visiter les locaux des structures interrogées afin de me faire une idée de leur mode de fonctionnement, d'autre part je pouvais instantanément demander des compléments aux personnes interviewées.

Dans un premier temps, j'ai effectué des recherches dans la Suisse Romande afin de savoir si des structures d'accueil appliquaient soit la pédagogie de Germaine Tortel, soit l'approche Reggio Emilia.

³⁶ MEIRIEU Philippe. *Situation-Problème*. <http://www.meirieu.com/DICTIONNAIRE/situationprobleme.htm>

³⁷ BARBY Carole. *Supports de cours de pédagogie*.

Comme expliqué précédemment, n'ayant pas trouvé de structure d'accueil romande appliquant ces approches pédagogiques, j'ai décidé de cibler mes recherches sur des structures ou des ateliers créatifs mettant en pratique les arts plastiques, quelles qu'en soient la manière et la pédagogie de référence. Ce qui m'importait, était le fait que ces lieux appliquaient différentes formes de créativité.

J'ai ensuite pensé qu'il serait intéressant de visiter deux types d'institutions : une structure d'accueil et un atelier créatif. Je pourrais alors comparer ces structures quant à leur relation avec les arts plastiques ainsi que leur mode de fonctionnement avec les enfants et les parents.

1.4.2. Méthodes de recherche

Tout d'abord, je me suis imprégnée des diverses théories et pédagogies lues dans les ouvrages préalablement empruntés afin d'élargir mes connaissances.

J'ai ensuite élaboré un plan de travail qui m'a permis de suivre un fil conducteur afin d'éviter de m'égarer. J'ai également répertorié mes lectures et classé mes photocopies en diverses catégories et sous-catégories.

Après avoir intégré ces bases théoriques, j'ai pu rédiger un questionnaire (**annexe 2**) qui m'a servi de fil rouge lors de mes entretiens. Mon questionnaire était divisé en plusieurs parties (questions relatives à l'utilisation des arts plastiques dans la structure, questions relatives aux enfants quant à l'utilisation des arts plastiques, questions relatives aux EDE quant à l'utilisation des arts plastiques et divers) et en deux colonnes (sur les conseils de ma référente thématique) : dans la première colonne se trouvaient les questions de base et dans la seconde, des éventuelles questions de relance.

Mon analyse est donc d'approche qualitative et j'ai alors pu comparer les différentes réponses obtenues lors de mes deux entretiens.

1.4.3. Méthodes de recueil des données et résultats de l'enquête

Suite à des entretiens téléphoniques avec les responsables des institutions, j'ai obtenu des dates de rendez-vous.

Afin de faciliter le dépouillement des données récoltées, j'ai regroupé les réponses des deux directrices interrogées par couleur et par numéro en fonction des questions posées.

Pour l'analyse de mes entretiens, j'ai élaboré un tableau (**annexe 3**) dans lequel j'ai regroupé les réponses obtenues par question. (Elles n'y figurent pas toutes car j'ai décidé de rassembler les questions ayant des réponses similaires.) J'ai donc eu, grâce à ce système, une vision globale de mes entretiens et j'ai ainsi pu rédiger mon développement.

2. Développement

2.1. Introduction au traitement des données

Afin de rédiger une présentation détaillée des informations récoltées, j'ai rassemblé les réponses des questions posées durant mes entretiens et en ai fait une synthèse.

Pour des raisons de confidentialité, j'ai changé les noms des structures interrogées. J'ai donc choisi de nommer la structure d'accueil *Abricot* et l'atelier créatif *Balou*.

2.2. Présentations et analyses des données

❖ **Présentation des lieux, de la clientèle accueillie et temps consacré aux activités plastiques**

Les douze EDE de la structure *Abricot* accueillent des enfants de 18 mois à douze ans. Ils travaillent généralement de manière verticale³⁸. Cependant, durant les moments d'affluence les groupes sont séparés afin de prévoir des activités adaptées aux âges et aux besoins des enfants, comme par exemple le moment de l'atelier d'arts plastiques. La structure *Abricot* consacre environ une heure et demie par jour à ce dernier pour les enfants âgés de trois à quatre ans. Le personnel éducatif reste tout de même flexible quant au temps passé dans l'atelier en fonction de l'humeur, de la motivation et de l'inspiration des enfants. Contrairement aux enfants de trois à quatre ans qui se rendent dans une salle consacrée aux activités artistiques, les enfants âgés de 18 mois à trois ans n'ont pas de salle particulière pour ces activités. Ils font donc des activités non préparées dans la salle de jeu libre.

Le deuxième lieu est un atelier créatif qui accueille¹ une quarantaine d'enfants par semaine durant une heure et demie. Les enfants, âgés entre 18 mois et huit ans, sont répartis dans des groupes de maximum six et sont regroupés en fonction de leur âge afin que leurs besoins et leur rythme soient respectés. Cet atelier a ouvert ses portes il y a plus de 15 ans et il a été le premier de la région à accueillir des enfants autant jeunes. Seulement deux personnes y travaillent : la créatrice et directrice de l'atelier (avec qui je me suis entretenue) et une éducatrice de l'enfance.

❖ **Pédagogies**

Aucune des deux structures n'applique de pédagogie particulière. Elles se réfèrent toutes deux à des approches pédagogiques éclectiques. (Voir 1.3.3)

La structure *Abricot* s'inspire d'une pédagogie qu'ils appellent « galitou ». C'est un nom qu'ils ont humoristiquement inventé. La personne interrogée m'a déclaré qu'ils ne se référaient pas

³⁸ Quels que soient leur âge, les enfants sont dans le même groupe.

à un seul courant pédagogique mais s'inspiraient de plusieurs afin de pouvoir sans cesse surprendre les enfants et de rester le plus ouverts possible. Le but premier de leur espace de création est d'offrir aux enfants des moments de découverte. Ils possèdent toutefois une ligne pédagogique pour l'ensemble de la structure qui s'inspire principalement de Maria Montessori et d'Emmi Pikler. Cependant, la directrice a inconsciemment cité plusieurs éléments pédagogiques durant notre entretien : l'obligation de trouver une intention pédagogique pour chaque activité réalisée, le fait de parfois travailler individuellement avec un enfant en difficulté, de prendre en compte les envies et la motivation des enfants.

L'atelier créatif *Balou* ne s'inspire pas non plus d'une approche pédagogique spécifique. Le personnel éducatif se réfère à plusieurs ouvrages présents dans l'atelier sans pour autant adopter un seul de ces courants. L'atelier *Balou* possède une Table-palette de peinture inspirée de celle que propose Arno Stern (**annexe 4**) mais l'identification à cette pratique ne va pas au-delà. Puis, tout comme la responsable de la structure *Abricot*, la directrice a fait allusion à différents concepts pédagogiques : tenir compte du fait que « chaque enfant exprime ce qu'il a en lui avec les moyens qu'il a », donner des responsabilités aux enfants, respecter le rythme des enfants (certains terminent l'atelier plus tôt car ils sont fatigués).

❖ Contexte dans lequel sont abordés les arts plastiques

« Si vous avez suffisamment de place pour dédier une pièce à la créativité, c'est une énorme chance : ce peut être une pièce commune, où chacun a son coin (adulte / enfant), ou au contraire partager une table, et des meubles bas disposés autour pour se servir selon son envie du moment et s'installer seul. Ce peut être également un petit coin délimité dans une salle de jeu. »³⁹

Les deux lieux dans lesquels j'ai eu l'occasion de me rendre possèdent un espace dédié aux arts plastiques et à la créativité. Comme le cite Marie Gervais ci-dessus, cela peut-être une chance ! Posséder des locaux réservés à cette utilisation est vraisemblablement perçu comme un privilège permettant aux enfants d'éviter certaines contraintes telles que la restriction de matériel, de place.

« Un espace artistique dédié est formidable pour les enfants, car il les autorise à créer des œuvres au gré de leurs envies. »⁴⁰

La structure *Abricot* possède une grande pièce d'environ 30m² (à un étage différent de celui des jeux libres et de la cuisine) dans laquelle se trouvent des tables et des chaises pouvant accueillir une dizaine d'enfants, un coin de jeu libre avec quelques livres, poupées et voitures, des grandes armoires de rangement pour le matériel de créativité ainsi qu'un coin dans lequel se trouvent des coussins et une décoration en lien avec le thème abordé annuellement. (Cette année, il s'agit de la multiculturalité.)

L'atelier *Balou* possède deux pièces distinctes. La première est un lieu de créations manuelles qui est composée d'un mur sur lequel sont accrochées des feuilles vierges servant de support pour la peinture libre, de quatre tables et des chaises d'enfants ainsi que

³⁹ GERVAIS Marie. *Libérons la créativité de nos enfants*. P. 42

⁴⁰ VAN'T HUL Jean. Op. Cit. P. 27

des étagères bondées de réalisations d'enfants en période de séchage. La deuxième pièce est composée de deux canapés sur lesquels les enfants prennent une petite collation s'ils en ont envie. C'est également dans cette pièce qu'ils attendent leurs parents à la fin de l'atelier en écoutant une histoire en lien avec le thème annuel. (Il s'agit cette année de l'Afrique.) Elle possède également des étagères avec une grande quantité de matériel et différents livres en lien avec les arts plastiques.

❖ **Choix des thèmes et déroulement des activités / projets**

Comme il est expliqué dans le sous-chapitre précédent, tant dans la structure *Abricot* que dans l'atelier *Balou*, les thèmes abordés sont annuels. Cela permet aux enfants d'avoir une continuité dans leur application des arts plastiques.

« Il ne suffit pas de proposer aux enfants n'importe quel sujet, puis de leur ordonner de travailler. Le sujet doit être une clé qui ouvre leur monde d'images intérieures, notre manière de le proposer doit provoquer l'apparition de celles-ci : c'est la condition de toute réussite. »⁴¹

La citation de Gottfried Tritten ci-dessus fait référence au choix des thèmes abordés durant l'année. En effet, un sujet / un thème ne se choisit pas au hasard et il doit susciter chez les enfants l'envie de créer et de participer.

Les douze EDE de la structure *Abricot* choisissent le thème annuel ensemble. Ensuite, ils se répartissent par groupe de deux (un EDE et un auxiliaire ou un stagiaire). Chaque groupe prépare alors deux activités en lien avec la thématique annuelle et qui dureront toutes les deux un mois. Les personnes responsables de l'activité du mois en cours préparent le matériel nécessaire à la réalisation de cette dernière. Ils inscrivent dans un cahier de protocoles quatre éléments indispensables à la réalisation du projet :

1. Comment est introduite l'activité quotidiennement ? (Il s'agit souvent d'une histoire racontée ou d'une anecdote.)
2. Le déroulement de l'activité avec un modèle pour les collègues et les enfants.
3. L'intention pédagogique du projet (S'ils n'en trouvent aucune, cela signifie qu'il faut changer d'activité, m'a déclaré la directrice de la structure.)
4. Un jeu en lien avec l'intention pédagogique de l'activité présentée.

Les ateliers abordés mensuellement sont d'une part en lien avec le thème de l'année, et d'autre part en lien avec les saisons et les événements annuels (Pâques, Noël, Fête des mères). Il n'y a par contre aucune obligation de réaliser l'activité proposée tous les jours : si une fois un enfant n'a pas ou plus envie de participer à l'activité, il a la possibilité de se rendre dans le coin de jeu libre ou de faire une activité de manière autonome. Cette intention pédagogique a été mûrement réfléchi et offre une certaine liberté aux enfants. Concernant le modèle, il est là pour leur donner une idée de base mais selon la responsable de la structure « il a mille manières de le reproduire mais pour le faire, il faut qu'ils puissent visualiser à quoi cela peut ressembler. »

⁴¹ TRITTEN Gottfried. Op. Cit. P. 10

Contrairement à la structure *Abricot*, l'atelier *Balou* change de thème durant l'année en fonction de l'intérêt que lui portent les enfants. C'est-à-dire que s'ils s'en lassent, le thème change. Il sera alors choisi soit par les professionnelles de l'enfance, soit proposé par les enfants, comme celui du moment: l'Afrique. Lorsqu'ils arrivent à l'atelier créatif, les enfants débutent leur séance par une peinture libre à l'endroit prévu à cet effet, puis s'installent pour une activité à table : collage, papier mâché, chablons, dessin, modelage. Finalement, ils se rendent dans la deuxième pièce, font soit une petite ronde, soit ils écoutent une histoire et prennent une collation en attendant leurs parents.

❖ **Matériel utilisé**

« Nul besoin d'acheter du matériel coûteux : je serais plutôt d'avis, en matière de créativité infantile, de prôner la quantité et la diversité. [...] Votre enfant se sentira nettement plus à l'aise et confiant si vous n'êtes pas sur son dos à lui demander toutes les minutes de faire attention au matériel. »⁴²

En effet, comme le cite Marie Gervais, il vaut mieux avoir du matériel bon marché afin que les enfants puissent l'utiliser sans contrainte. De plus, comme il s'agit généralement de matériel de récupération, ils sont sensibilisés à cette démarche.

La structure *Abricot* et l'atelier *Balou* proposent du matériel riche et varié. La plupart du temps, il est composé de matériel de récupération comme des boîtes de conserve, des briques de lait, des cartons, des rouleaux de papier toilette, des pinces à linge, de la vieille tapisserie. Ils disposent également de divers outils pour peindre tels que des pinceaux, des fourchettes, des brosses à dents, des rouleaux. Leurs techniques sont variées : ils utilisent des éponges, des chablons, du sable, de la colle d'amidon, du pliage. Ce sont souvent des matières très différentes qui permettent aux enfants de développer leur sens du toucher.

L'atelier *Balou* propose également aux enfants de peindre avec du matériel non-conventionnel et d'observer l'effet produit comme par exemple faire rouler une petite voiture dans de la peinture ou des billes dans de la mousse à raser.

Selon le témoignage des deux personnes interrogées, le matériel stocké est la principale source d'inspiration pour réaliser la prochaine activité.

❖ **Une fois les activités / projets aboutis, que deviennent-ils ?**

« Il existe d'innombrables moyens de réutiliser des œuvres d'art. Vous pouvez les transformer en papier cadeau, en décorations de saison, en livres faits à la main ou en collages qui vous permettront d'introduire l'idée que l'art sert à bien plus qu'à décorer le mur ou le réfrigérateur. »⁴³

La question est inévitable : que faire des dessins, peintures, sculptures ou autres réalisations d'enfants une fois terminées ?

⁴² GERVAIS Marie. Op. cit. P. 46

⁴³ VAN'T HUL Jean. Op. Cit. P. 61

Chaque enfant de la structure *Abricot* possède un cahier annuel dans lequel il colle ou réalise directement l'activité proposée. Ce carnet a plusieurs objectifs : ne pas avoir de feuilles volantes partout dans la structure ni qu'elles soient perdues, qu'il fasse le lien entre la structure d'accueil et la maison et qu'il permette aux enfants de laisser une trace. Il s'agit d'un excellent support favorisant la communication entre les parents et leurs enfants lorsque ces derniers doivent répondre à la question : « Alors, tu as fait quoi aujourd'hui ? ». Les parents peuvent ainsi suivre l'évolution de leurs enfants et du thème abordé tout au long de l'année académique. Dans ce cahier se trouvent également les chansons fredonnées durant les accueils et a pour but d'éventuellement aider les enfants qui ont un problème de langage. De plus, ces carnets laisseront de bons souvenirs aux enfants une fois devenus adultes. Lorsqu'il s'agit de dessins ou de peintures, les EDE n'inscrivent volontairement pas le nom de l'enfant car ils déclarent avoir réussi leur travail si les enfants reconnaissent leurs œuvres.

Les enfants de la structure *Balou* ont également la possibilité de ramener leurs réalisations à la maison. Durant chaque atelier, les enfants réalisent une voire deux peintures libres en début de séance. Ces dernières ont donc le temps de sécher et d'être ainsi emportées à la fin de l'heure et demie. Il en est de même pour les collages, les sculptures, les œuvres en papier mâché, les dessins libres : une fois achevés, ils repartent avec les enfants à la maison. D'après le témoignage de la directrice de *Balou*, certains parents datent et classent les dessins de leurs enfants afin d'en garder un souvenir et d'observer leur évolution.

La structure *Balou* monte également des expositions avec la participation des enfants et de leurs œuvres. La directrice de l'atelier m'a confié que l'exposition la plus marquante à ses yeux était celle des « doudous ». Les enfants avaient apporté leurs doudous à l'atelier et les avaient photographiés. Ces clichés étaient, durant l'exposition, la signature des œuvres réalisées par les enfants. Cette expérience a énormément plu aux enfants, à leurs parents et à la directrice.

❖ **Apprentissages des enfants**

Les apprentissages que font les enfants en s'adonnant aux arts plastiques sont nombreux.

« L'art stimule la motricité fine, le développement du système nerveux et la capacité à résoudre des problèmes. Il peut également être utilisé à bon escient pour enseigner et comprendre d'autres matières importantes comme la lecture, l'écriture, les mathématiques et la science. »⁴⁴

Les deux professionnelles de l'enfance l'ont relaté : les arts plastiques renforcent effectivement la motricité fine des enfants. En tenant un crayon, un pinceau, en traçant des lignes, des cercles, ou en déchirant des morceaux de papier, les enfants contrôlent de plus en plus leur dextérité et leur coordination oculo-manuelle. De plus, en gribouillant sur du papier, puis en contrôlant petit à petit leurs gestes, les enfants se préparent à l'écriture qui nécessite une motricité fine particulièrement développée.

Ils développent également leur capacité à faire des choix et à résoudre des problèmes. En effet, lorsqu'ils sont en phase de création, les enfants sont confrontés à plusieurs éléments :

⁴⁴ VAN'T HUL Jean. Op. Cit. P.8

- ✓ Ils doivent choisir le support utilisé, la matière, la texture, les couleurs, la technique
- ✓ Ils doivent prendre la décision de savoir si leur œuvre est terminée ou non
- ✓ Ils doivent laisser aller leur imagination

Les arts plastiques leur permettent également d'appréhender la vie quotidienne et leurs sentiments. « Dessiner, peindre, couper peut leur servir d'exutoire afin d'exprimer leurs émotions » déclare la responsable de l'atelier *Balou*.

Les deux professionnelles de l'enfance interrogées m'ont également déclaré que les enfants développaient l'entraide et la coopération. En effet, dans les structures d'accueil, les enfants ayant terminé leurs œuvres avant les autres aident souvent ceux étant en difficulté ou les plus petits qu'eux. Si tel n'est pas le cas, ils apprennent à patienter calmement à table ou se dirigent dans le coin de jeu libre sans déranger les autres enfants.

La structure *Abricot* a pu observer principalement l'apprentissage social. En effet, les enfants s'assoient près d'un camarade, discutent, échangent des techniques et du matériel. Le personnel éducatif laisse les enfants s'arranger entre eux, il les confronte à des situations-problèmes (voir chapitre 1.3.5).

Dans l'atelier créatif *Balou*, l'apprentissage le plus observé par la personne interviewée est le fait d'oser s'affirmer et d'oser créer quelque chose de nouveau afin d'y développer du plaisir mais surtout, l'estime de soi.

*« Quand il [l'enfant] accepte de poser ces traces sur le papier, il est généralement heureux d'avoir osé s'affirmer. Il a gagné en assurance et en liberté. En solidifiant son trait, il se solidifie lui-même. En dépassant ses peurs, il se sent exister davantage, comme s'il prenait conscience d'une nouvelle dimension de son être. »*⁴⁵

La citation ci-dessus est non seulement parlante pour le dessin ou la peinture mais également pour les collages, les sculptures et les pliages.

L'art est aussi une merveilleuse manière d'appréhender le monde. Il facilite également les moments de transitions dans la journée et développe le potentiel créatif des enfants.

*« D'après l'International Child Art Foundation⁴⁶, les recherches montrent qu'un enfant sensibilisé à l'art acquiert une capacité particulière à réfléchir de manière créative, être original, découvrir, innover et créer des œuvres intellectuelles. »*⁴⁷

❖ Limites / Difficultés rencontrées par les structures

«La première limite à la création, ce sont nos murs blancs, nos tapis, nos vêtements ! En effet, comment envisager de laisser la « liberté » de créer à un enfant quand on a

⁴⁵ ODIER Évelyne. Op. Cit. P. 25

⁴⁶ Il s'agit de la fondation internationale d'art pour enfants qui a vu le jour en 1997 aux États-Unis. Leur but est de favoriser la créativité chez les enfants.

⁴⁷ VAN'T HUL Jean. Op. cit. P. 9

constamment peur qu'il déborde de sa feuille sur la table, qu'il écrase de la pâte à modeler par terre ou éclabousse de la peinture sur le mur en ne maîtrisant pas ses mouvements ? »⁴⁸

La responsable de l'atelier *Balou* l'a confirmé. Elle propose donc aux enfants accueillis d'avoir un temps de création libre dans un coin spécifique. Ils peuvent sans contrainte peindre sur des grandes feuilles placées contre un mur. Le sol, les alentours et les enfants sont protégés. Ils peuvent donc librement, avec tout leur corps, se laisser aller dans leur élan de création.

« Les remarques formulées par les parents [ou le personnel éducatif] peuvent avoir un impact sur le désir et la motivation de l'enfant dans ses activités artistiques. Même des parents [ou EDE] bienveillants ont sans doute déjà mal interprété le contenu d'un dessin et contribué, sans le vouloir, à décourager l'enfant de poursuivre son dessin. »⁴⁹

L'atelier créatif *Balou* le confirme : la façon dont les parents ou les EDE parlent à leurs enfants à propos de la créativité incite ou inhibe leur envie de créer. Certains parents sont ouverts à l'imagination débordante de leurs enfants tandis que certains semblent avoir plus de difficultés à respecter leur inventivité. La responsable m'a donné l'exemple d'une maman ayant dit à son enfant : « Tu sais bien que les lapins ne sont ni roses ni violets ! » Effectivement, ce genre de remarques peuvent décourager les enfants à poursuivre leurs œuvres. Normalement, *« [...] ce que les parents disent à leurs enfants à propos de leurs œuvres nourrit leur confiance en eux, les aide à acquérir le vocabulaire nécessaire à la compréhension de leurs expériences artistiques et entretient leur intérêt et leur enthousiasme pour l'art. »⁵⁰* Agir de manière opposée serait alors un frein à la créativité.

Quant à la structure *Abricot*, un des freins principaux à la créativité est la pression des parents qui s'attendent à des résultats. En laissant leurs enfants à la crèche, les parents déclarent vouloir en retour des éléments concrets. En effet, suite à des conversations eues avec quatre amies mamans confiant leurs enfants à des structures d'accueil, j'ai obtenu de manière générale les réponses suivantes : « Quand je vais chercher mes enfants à la crèche et que c'est bientôt Noël, je m'attends à ce qu'ils aient fait quelque chose, même si c'est pas parfait mais en tant que parents, on a cette attente de la crèche. » Afin de pallier aux attentes des parents, la structure a élaboré ce système de cahier de communication qui fonctionne parfaitement bien. (Voir le sous-chapitre : une fois les activités / projets aboutis, que deviennent-ils ?)

❖ Retours aux parents

Les retours aux parents des activités plastiques proposées dans la structure *Abricot* se font par l'intermédiaire du cahier de communication de l'enfant. Ce sont donc les enfants qui expliquent à leurs parents comment s'est déroulée l'activité de la journée et non pas les EDE. Ainsi, les enfants profitent de ce moment privilégié pour leur expliquer leurs ressentis sur le sujet. Bien que les parents des enfants accueillis aient accès à leur cahier de communication, ils ne sont jamais entièrement intégrés dans les projets des enfants comme

⁴⁸ GERVAIS Marie. Op. Cit. P. 63

⁴⁹ ANNING Angela, RING Kathy. *Apprendre à dessiner, dessiner pour apprendre. Le comportement des jeunes enfants (de 3 à 7 ans) à la maison et à l'école.* P. 23

⁵⁰ VAN'T HUL Jean. Op. Cit. P. 47

le suggèrent Christine Attali-Marot et Renée Moraly-Attias.⁵¹ Ces auteures soulèvent l'importance d'impliquer les parents dans les projets. Pour ce faire, elles proposent quelques idées : organiser des réunions d'informations pour les parents, monter une exposition, leur demander de récupérer du matériel (briques de lait, rouleau de papier toilette, boîte à œufs).

Pour les plus petits de l'atelier *Balou*, l'éducatrice animant le groupe relate aux parents le déroulement de l'heure et demie écoulée. Les parents peuvent toutefois se faire une idée par eux-mêmes de ce qu'il s'est passé durant la séance car ils récupèrent leurs enfants à l'intérieur de l'atelier et peuvent, avant de retrouver leurs bambins, observer leurs créations.

❖ Conditions d'une activité/d'un projet

« C'est à nous, parents [et EDE], de créer les conditions propices à la création, sans devoir gronder, rappeler à l'ordre, et par conséquent gâcher ce qui devrait être un bon moment. La liberté commence donc par une bonne préparation de la zone. »⁵²

Selon Julie Liddle⁵³, voici les conditions pour parvenir au succès d'une activité ou d'un projet d'art plastiques :

- ✓ Préparer le lieu
- ✓ Tenir compte de l'heure
- ✓ Instaurer des routines ou des rituels pour que les participants sachent à quoi s'attendre et se sentent en confiance
- ✓ Définir clairement les objectifs ou les attentes aux enfants (en respectant leur rythme et leur âge)
- ✓ Impliquer les enfants dans le nettoyage et le rangement

De plus, comme le conseille Jean Van't Hut, il faut mettre le matériel à disposition des enfants, s'assurer qu'il soit à leur portée et inoffensif, s'éloigner d'eux et les observer afin qu'ils l'explorent.

Les deux structures visitées remplissent ces conditions. En effet, les locaux sont préalablement installés et tout le matériel nécessaire à la réalisation des activités / projets est disposé sur les tables, à portée de main des enfants.

Les deux endroits respectent le rythme des enfants et leur temps de concentration : si un enfant ne veut plus participer à l'activité, il a la possibilité d'aller jouer librement.

L'atelier *Balou* remarque toutefois que le temps de concentration augmente considérablement au fil de l'année scolaire, même chez les petits de 18 mois.

Puis, les objectifs et les buts des ateliers sont clairement explicités aux enfants lors des rituels réalisés avant chaque activité. Les EDE de la structure *Abricot* réunissent les enfants en arc de cercle sur les coussins présents dans la salle (voir point « contexte dans lequel sont abordés les arts plastiques ») Ils expliquent ensuite aux enfants les objectifs de la séance sous forme d'histoire ou d'anecdote. Les deux professionnelles de l'atelier *Balou*

⁵¹ MORALY-ATTIAS Renée, ATTALI-MAROT Christine. Op. Cit. P. 49

⁵² GERVAIS Marie. Op. Cit. P. 63

⁵³ VAN'T HUL Jean. Op. Cit. Pp.146-147

expliquent aux enfants les objectifs de la séance entre la peinture libre et le début de l'activité réalisée à table. Elles leur expliquent la technique utilisée et leur présentent le matériel à disposition.

❖ **Apports théoriques**

L'atelier créatif *Balou* possède divers ouvrages : des livres de bricolage, des biographies d'artistes peintres, de sculpteurs ou de décorateurs, des références pédagogiques sur la créativité, les dessins d'enfants. De plus, la responsable de l'atelier est décoratrice de métier et possède donc des ressources théoriques supplémentaires. Le personnel éducatif se réfère parfois à des motifs d'artistes afin que les enfants manquant d'inspiration en trouvent. Mais la directrice et sa collègue préfèrent toutefois que ce soient les enfants qui trouvent des solutions par eux-mêmes (voir 1.3.5).

*« Il est certes nécessaire que les enfants puissent contempler des peintures et des sculptures. Celles-ci peuvent même servir d'impulsion pour tel ou tel travail, mais il serait mauvais de les faire analyser ou copier. »*⁵⁴

Le lieu d'accueil *Abricot* possède également quelques références théoriques tels que des livres de bricolage mais le personnel éducatif s'en sert peu. En effet, selon le témoignage de la responsable de la structure, en étant douze personnes à travailler dans les locaux, les idées étaient riches et diversifiées. Ils ont donc rarement besoin de consulter ces ouvrages. De plus, la directrice a suivi des formations continues dans des ateliers créatifs.

Maya Angelou, figure emblématique de la vie artistique aux États-Unis, déclarait ceci : *« Vous ne pouvez pas épuiser la créativité. Plus vous l'utilisez, plus vous en avez. »*⁵⁵

❖ **Conditions de réalisations idéales / Besoins**

L'unité d'accueil *Abricot* dit ne pas avoir de besoins en particulier et de déjà travailler dans des conditions de réalisation optimales : ils possèdent une salle de créativité, du matériel riche et varié.

En revanche, le seul besoin qu'auraient les éducatrices de l'atelier *Balou*, est d'avoir un lieu plus grand afin qu'ils aient plus de place pour entreposer plus de matériel, faire sécher des œuvres, pour réaliser des sculptures plus grandes. Mais malgré ce besoin, les personnes travaillant dans cet atelier de création ont fait de ce lieu un endroit accueillant, chaleureux et comme le déclare la personne que j'ai interrogée : « On fait avec ».

❖ **Comment agir si des enfants ne veulent pas participer aux activités/projets ?**

Bien que j'aie choisi d'interroger des lieux qui pratiquaient des activités plastiques et que ces dernières faisaient intégralement partie de leur quotidien, je me suis tout de même posée la

⁵⁴ TRITTEN Gottfried. Op.Cit. P.14

⁵⁵ VAN'T HUL Jean. Op. Cit. P. 123

question suivante : comment agit le personnel éducatif si des enfants ne veulent pas participer aux activités ?

Concernant l'atelier *Balou*, étant donné qu'il s'agit d'un atelier créatif et que cela ne dure qu'une heure et demie, la question était moins pertinente. Mais dans le cas où un enfant ne voudrait plus participer à l'activité proposée, il a toujours la possibilité d'aller choisir un livre dans la pièce d'à côté et de lire tranquillement installé sur les canapés. Les seules fois où les enfants ne voulaient pas participer à l'atelier étaient les jours où la séparation avec leurs parents était difficile. Ces derniers avaient alors la possibilité de rester avec leurs enfants tant qu'ils en éprouvaient le besoin.

Dans la structure d'accueil *Abricot*, si un enfant refuse de coopérer il est libre de faire autre chose mais cela n'arrive que très rarement car les EDE constatent un effet de groupe assez considérable. Il arrive parfois que les enfants timides prennent plus de temps à débiter l'activité mais ils sont souvent motivés par leurs camarades.

« [...] si les bambins sont impliqués dans une activité, cela incite souvent le plus timide à se lancer. Essayez de placer un artiste réticent près d'un enfant enthousiaste ou laissez-lui le temps d'observer l'activité sans pression. »⁵⁶

⁵⁶ VAN'T HUT Jean. Op. Cit. P. 134

3. Conclusion

3.1. Résumé et synthèse des données traitées

Après cette analyse de données et en me référant aux entretiens, j'ai pu constater que les personnes interrogées afin de rédiger ce travail de mémoire perçoivent quant à elles les arts plastiques comme un moyen d'apprentissage et de découverte. En effet, les ateliers plastiques permettent aux enfants de développer de nombreuses compétences. Si l'environnement et le contexte dans lesquels se déroulent ces ateliers le permettent, les enfants développent facilement leur autonomie, leur capacité de prendre des initiatives et de faire des choix, leur concentration, leur motricité fine et globale, leur identité, leur schéma corporel et leur estime d'eux-mêmes. C'est pourquoi je me permets de rappeler qu'il est important que :

- ✓ le lieu dédié aux arts plastiques soit préparé, accueillant, sécurisant et sécurisé.
- ✓ des routines ou des rituels soient instaurés avant chaque atelier afin que les enfants se sentent en confiance.
- ✓ le matériel soit non seulement riche et varié afin que les enfants ne soient pas limités dans leurs créations mais qu'il soit également à leur portée.

De plus, les attitudes éducatives des EDE sont déterminantes dans le développement de ces apprentissages. Voici donc un rappel de leurs principaux rôles:

- ✓ Encourager l'apprentissage et l'exploration
- ✓ Favoriser l'entraide et la coopération
- ✓ Éviter les jugements et les critiques
- ✓ Respecter le rythme de chaque enfant en tenant compte de ses facilités et de ses difficultés
- ✓ Montrer des exemples sans attendre d'eux qu'ils reproduisent exactement le modèle proposé
- ✓ Évaluer le cheminement des enfants et non pas le résultat obtenu
- ✓ Favoriser les situations-problèmes

3.2. Discussion des résultats obtenus

Dans ce chapitre, j'ai repris les points de l'introduction et du développement qui me semblaient essentiels à la rédaction de ce travail de mémoire. Je n'y ai ajouté aucun élément théorique ni empirique, j'y ai uniquement inscrit mon point de vue.

❖ Les arts plastiques

Selon moi, les arts plastiques sont toutes les activités, ateliers ou projets qui regroupent tant la peinture, le dessin, le collage, la sculpture, que le modelage. Même si ma définition correspond certainement à celle de certains EDE ou certains parents, je pense que, souvent,

il y a confusion entre la notion d'arts plastiques et le terme bricolage. En effet, le bricolage est souvent basé sur un modèle à reproduire et a pour but de réparer, restaurer, refaire. Je pense donc que le mot bricolage est souvent mal utilisé. Il serait alors important que chaque personne travaillant dans une unité d'accueil appliquant des activités plastiques au quotidien donne sa propre définition des arts plastiques. Ainsi, toute confusion pourra être évitée.

❖ **Pédagogies**

Concernant les arts plastiques, je pense qu'il n'est pas forcément nécessaire que les structures d'accueil se réfèrent à un courant pédagogique en particulier. En effet, en ayant mené des recherches sur l'approche pédagogique éclectique, je me suis rendue compte qu'il était plus judicieux de se référer à une approche telle que celle-ci plutôt que d'avoir des références pédagogiques précises et de ne pas les respecter. En revanche, je pense qu'il serait important de les mentionner, quelles qu'elles soient, dans le projet institutionnel, ce que je n'ai malheureusement pu constater dans aucun de mes stages. J'ai également approfondi mes connaissances sur Germaine Tortel et Loris Malaguzzi et je pense qu'il serait tout à fait envisageable de les appliquer en structure d'accueil. La seule difficulté que je perçois à ce jour est de changer le mode d'action des équipes éducatives travaillant ensemble depuis parfois de nombreuses années.

❖ **Rôles des EDE**

Je suis convaincue que les attitudes éducatives des EDE soulignées dans cette recherche jouent un rôle primordial dans le développement des enfants. Cependant, je pense qu'il est essentiel de relever le fait que chaque personne s'implique différemment dans son travail : en fonction de sa personnalité, de ses valeurs, de l'intérêt qu'elle porte aux arts plastiques. Je pense que les deux directrices rencontrées respectent ces rôles car je les ai senties personnellement et professionnellement impliquées. En revanche, je n'ai malheureusement pas eu l'occasion de faire une observation concrète d'un atelier ou d'une activité afin de déterminer si tout le personnel éducatif agissait de la même manière avec les enfants.

❖ **Contexte dans lequel sont abordés les arts plastiques**

Comme je l'ai relevé dans le chapitre 2.2, le fait de posséder une salle dédiée aux activités plastiques peut-être une chance. Mais pas forcément ! Qu'en est-il lorsqu'il s'agit d'une pièce séparée du reste de la structure, deux étages plus haut ? Le fait d'avoir un lieu prévu à cet effet peut être perçu négativement : les enfants n'ont pas nécessairement le choix d'y aller, même si par la suite ils ne sont pas obligés de réaliser quelque chose. En effet, leur imposer de se rendre dans ce lieu ne laisse pas de place à leur liberté, à leurs envies et leur ordonne indirectement de réaliser une œuvre. Je pense donc qu'il serait plus judicieux que l'espace destiné aux arts plastiques soit libre d'accès durant toute la journée.

❖ **Thèmes**

Choisir un thème annuel ou périodique permet effectivement aux enfants d'avoir une continuité dans leur application des arts plastiques. C'est également un excellent moyen d'appréhender le monde dans lequel nous vivons. (Je pense notamment au thème des quatre saisons, fréquemment abordé dans les structures d'accueil.) Cependant, imposer un thème aux enfants les contraint de cibler leur imaginaire uniquement autour de cette thématique et réduit ainsi leur liberté d'expression.

❖ **Matériel**

Je pense avoir suffisamment insisté sur l'importance du choix du matériel et de sa diversité. Même si de nombreux livres de bricolages pour enfants proposent du matériel coûteux, je pense que la plupart des activités ou ateliers peuvent être adaptés avec des objets de récupération. La contrainte budgétaire est donc, selon moi, un argument non valable à la non-application des activités plastiques en structures d'accueil de l'enfance.

❖ **Une fois les projets aboutis**

J'ai particulièrement apprécié le fait d'exposer les œuvres réalisées par les enfants. Il est clair que cela demande un grand investissement personnel et professionnel de la part des éducateurs de l'enfance désirant se lancer dans un tel projet. À ma connaissance, il n'y a que l'atelier *Balou* qui a monté une exposition parmi les structures dans lesquelles j'ai eu l'occasion d'effectuer des stages, des observations ou des interviews. Je pense que c'est une grande chance pour les enfants de voir que leurs projets ne finissent pas uniquement rangés dans un carton ou placés au-dessus de la cheminée. Cela joue un rôle essentiel dans le développement de leur estime de soi. De plus, les parents se sentent impliqués dans les projets de leurs enfants ; le partenariat est alors renforcé.

❖ **Limites / Difficultés rencontrées**

Il y a un élément fondamental à relever concernant les limites et les difficultés rencontrées dans ces deux lieux d'accueil. L'atelier créatif *Balou*, comme son nom l'indique, est un atelier et n'ouvre ses portes que pour des séances d'une heure et demie et cela au maximum trois fois par jour. Le personnel éducatif y travaillant bénéficie donc d'un « avant » et d'un « après » séance afin de préparer les locaux et les ranger. En revanche, le déroulement de la journée de la structure d'accueil *Abricot* est bien plus rythmé : accueil des enfants, moment de jeu libre, goûter, atelier d'arts plastiques, repas, [...]. Afin que le moment d'activités plastiques se déroule de façon optimale, il est nécessaire que tout soit minutieusement programmé et organisé à l'avance, comme j'ai pu le constater dans cette structure.

3.3. Limites du travail

La première limite rencontrée lors de la réalisation de ce travail de mémoire est le fait de ne pas avoir trouvé de structure romande appliquant la pédagogie de Germaine Tortel ni l'approche de Reggio Emilia. J'ai dû alors me tourner vers des lieux d'accueil pratiquant des activités plastiques dans leur quotidien sans savoir au préalable quelle(s) pédagogie(s) ils appliquaient.

Le deuxième frein a été le temps mis à disposition pour la rédaction de cette recherche. Avec une période plus longue et plus de moyens, j'aurais pu me déplacer en région parisienne afin de visiter une structure d'accueil tortelienne ou me rendre en Italie près de Parme dans le village de Reggio Emilia.

La limite suivante a été le manque de documentation sur l'application des arts plastiques en structures d'accueil. J'ai trouvé une grande quantité d'ouvrages en lien avec la créativité, les dessins d'enfants mais peu abordaient la thématique des arts plastiques et des enfants. Malgré tout, j'ai pu intégrer une base théorique qui a été essentielle à la rédaction de ce travail de mémoire.

J'ai également pu constater que malgré le fait d'avoir minutieusement élaboré mon questionnaire, lorsque je me suis retrouvée devant les directrices de structures le stress m'a envahi. Je m'étais entraînée à interviewer des amis ou des membres de ma famille mais une fois arrivée dans les structures, j'ai perdu tous mes moyens et n'ai parfois pas formulé les questions comme j'aurai dû. À la fin de mes entretiens, je pensais avoir obtenu toutes les réponses à mes questions mais ce n'est qu'au moment des retranscriptions que je me suis rendue compte que j'avais parfois maladroitement posé mes questions.

Au début de l'été, de manière contradictoire avec le deuxième frein, j'ai surestimé le temps mis à disposition pour la rédaction de ce travail de mémoire en me disant « J'ai le temps, il est encore loin de mois d'octobre ! » Puis, au début du mois de juillet, mon compagnon a eu un grave accident de montagne et ce travail n'a plus été une priorité. Il a donc été très difficile pour moi de me remettre efficacement au travail.

3.4. Perspectives et pistes d'action professionnelle

Malgré toutes les bonnes intentions que j'aurai lors de ma future carrière professionnelle, je suis pleinement consciente qu'il sera impossible de révolutionner l'application des arts plastiques dans les structures d'accueil de la petite enfance. En effet, chaque personne est différente et agit en fonction de son propre vécu : tous les EDE n'ont pas eu les mêmes rapports avec les activités plastiques. En dépit de cette réalité, ce travail de mémoire me servira de support théorique afin d'aborder cette thématique avec mes collègues. J'aurai alors des éléments concrets à leur montrer et cela pourra susciter débat. De plus, je pense qu'ils ont entièrement leur place dans les projets institutionnels des unités d'accueil.

Je n'ai malheureusement pas eu la possibilité de m'entretenir avec des parents d'enfants fréquentant des structures d'accueil afin de connaître leur point de vue sur la thématique des arts plastiques ni de prendre connaissance de leurs attentes. Je pense que cela peut-être un point intéressant à développer lors d'une prochaine recherche de ce type.

3.5. Remarques finales

Tout au long du processus d'élaboration de ce travail, j'ai pu acquérir de nouvelles connaissances sur la créativité et les arts plastiques. J'ai eu l'occasion de m'imprégner de plusieurs théories et approches pédagogiques. C'est un thème qui m'a toujours attirée et j'ai dès lors envie d'approfondir mes connaissances sur ce sujet. Je suis impatiente de tenter la mise en pratique de la théorie explicitée tout au long de cette recherche durant mon prochain stage ou durant ma future carrière professionnelle.

Ce travail m'a également permis de poursuivre la construction de mon identité professionnelle. En effet, le fait d'avoir visité la structure *Abricot* et l'atelier *Balou*, renforce l'envie que j'ai de travailler dans un lieu qui consacre du temps et de l'importance aux arts plastiques.

J'avais défini ma question de départ ainsi : *En art plastique, quels sont les éléments nécessaires au développement des enfants âgés de un à cinq ans ?* De par le contenu théorique et empirique de ce travail de recherche, je pense avoir intégralement répondu à cette question.

De plus, je pense avoir atteint les objectifs que je m'étais fixés au préalable :

- ✓ Les arts plastiques ont été définis
- ✓ Les apprentissages des enfants de un à cinq ans ont été clairement explicités avec des éléments théoriques
- ✓ Les limites / barrières / freins des arts plastiques ont été décrits grâce à l'analyse de mes entretiens et aux apports théoriques
- ✓ Les rôles des EDE et les attitudes éducatives favorables au développement des enfants ont été consciencieusement expliqués avec de la théorie et des éléments empiriques
- ✓ J'ai compris la notion de pédagogie éclectique et me suis imprégnée de cette approche théorique
- ✓ Puis, j'ai élargi mes connaissances théoriques et pédagogiques en lien avec les arts plastiques de par les nombreuses lectures effectuées

Je conclus ce travail par une citation de Loris Malaguzzi, fondateur de l'approche Reggio Emilia :

« Notre mission, en ce qui concerne la créativité, est d'aider les enfants à gravir leur propre montagne aussi haut que possible. Personne ne peut faire plus. »⁵⁷

⁵⁷ VAN'T HUL Jean. Op. Cit. P. 6

4. Bibliographie

4.1. Ouvrages cités dans le texte

ANNING Angela, RING Kathy. *Apprendre à dessiner, dessiner pour apprendre. Le comportement des jeunes enfants (de 3 à 7 ans) à la maison et à l'école*. Éditions De Boeck. Bruxelles, 2008. 191p.

BOUCHARD Caroline, *Le développement global de l'enfant de 0 à 5 en contextes éducatifs*, Presse de l'Université du Québec, 2008, 486p.

GERVAIS Marie. *Libérons la créativité de nos enfants*. Éditions de la Martinière. Paris, février 2013. 286p.

GIRODET Jean. *Dictionnaire de la langue française*. Éditions Bordas. Paris, 1992. 3113p.

HAEGER Marie. *Penser, créer, vivre et s'exprimer par la forme et la couleur*. Intervention HEP-section 2, unité de formation AA23. France.

LHERITIER Elisabeth. *Une approche des arts plastiques du cycle 1 au cycle 3*. CEPEC. Lyon, 2002. 76p.

LUBART Todd. *Psychologie de la créativité*. Armand Colin. Paris, 2003. 186p.

MEIRIEU Philippe. *Apprendre, oui... mais comment*. ESF Éditeur. Paris, 1999. 192p.

MORALY-ATTIAS Renée, ATTALI-MAROT Christine. *Guide d'accompagnement des pratiques d'éveil culturel et artistique dans les lieux d'accueil de la petite enfance*. Volume 1. Éditions Réflexions et jalons. Poitiers, février 1995. 224p.

ODIER Évelyne. *Se construire par les arts plastiques : on devient comme on dessine*. Chronique Sociale. Lyon, 2007. 207p.

RAYNAL Françoise, RIEUNIER Alain. *Pédagogie : dictionnaire des concepts clés*. ESF éditeur. Paris, 1997. 544 p.

TRITTEN G. *Mains d'enfants, mains créatrices : guide pratique de l'activité créatrice et de l'expression artistique chez l'enfant*. Éditions Delta S.A. La Tour-de-Peilz, 1963. 175p.

VAN'T HUL Jean. *Parents d'artistes*. Éditions la plage. Paris, 2014. 167 p.

4.2. Ouvrages consultés mais non cités dans le texte

5^e Colloque petite enfance : actes : vendredi 2 et samedi 3 novembre 2007. *Le kaléidoscope de la créativité*. Atar Roto Presse SA. Genève : délégation à la petite enfance. 2007. 131p.

AUBOURG Frédérick. *Winnicott et la créativité*. ERES. Le Coq-Héron, n°173, 2003.

BACUS Anne, *Votre enfant de la naissance à 3 ans*, Marabout, Paris, 2008, 375p.

BEE Helen et BOYD Denise, *Les âges de la vie*, Erpi 4^e édition, 2011, 480p.

DE LA CRUZ Michel. *Les arts plastiques à l'école maternelle*. Editions Retz. 2003. 208p.

GARDNER Howard. *Les formes de la créativité*. Éditions Odile Jacob. Paris, 2001. 472p.

STERN Arno. *Les enfants du Closlieu*. Hommes & Groupes Editeurs. Paris, 1989. 275 p.

WALLON Henri, LURCAT Liliane, *Dessin, espace et schéma corporel chez l'enfant*. Les éditions ESF. Paris, 1987. 149p.

4.3. Sites Internet

MEIRIEU Philippe. *Situation-Problème*. [En ligne]. S.l.n.d. Adresse URL : <http://www.meirieu.com/DICTIONNAIRE/situationprobleme.htm>. Consultée le 14.09.2014

MEIRIEU Philippe. *Petites histoires des pédagogues*. [En ligne]. S.l.n.d. Adresse URL : <http://www.meirieu.com/PATRIMOINE/lespedagogues.htm>. Consultée le 22.10.2014

S.a. S.t. [En ligne]. S.l.n.d. Adresse URL: <https://www.gnb.ca/0000/ECHDPE/pdf/part2-f.pdf>. Consultée le 26.09.2014

4.4. Supports de cours

BARBY Carole. Supports de cours de pédagogie. Année académique 2012-2013.

BISELX-MENÉTREY Janick. Supports de cours de psychopédagogie. Année académique 2013-2014.

MARTINAL-BESSERO Brigitte. Supports de cours de psychologie 0-6 ans. Année académique 2012-2013.

Annexes

Annexe 1

**Extraits des retranscriptions
des entretiens**

**Extrait de la retranscription de l'entretien avec la directrice de la crèche-
UAPE Abricot**

Brigitte (Prénom d'emprunt) : Alors la crèche-UAPE Abricot a 35 places pour la crèche et 60 en UAPE. Les enfants ont entre 18 mois et 12 ans. On travaille par tranche d'âge, donc ils ne sont pas hermétiquement fermés volontairement. C'est-à-dire qu'on accueille les enfants de la crèche tous au même endroit et puis après durant la matinée on les sépare par groupe d'âge.

Mégane : Mhmmh

B : Après à midi, des fois ils se retrouvent, soit avec des enfantines, soit avec des écoliers primaires. Si un enfant en primaire veut aller voir son petit frère en crèche, c'est des choses possibles.

M : Donc si je comprends bien, vous fonctionnez de manière verticale sauf dans les moments d'affluence ?

B : Oui tout à fait. Comme ça on peut avoir des activités adaptées aux âges et aux besoins des enfants accueillis.

M : Mhmmh.

B : Là c'est où viennent les enfants de la crèche qui ont trois ans. Ça c'est un lieu de créativité typique car c'est là où on passe des moments avec des enfants qui ont trois ans. On travaille avec un thème sur l'année.

M : Mhmmh.

B : Chaque éducatrice prépare un mois d'activités liées à un thème. Le thème est annuel. Chacune, par deux, préparent des activités pour un mois.

M : OK. Et si par exemple Noël approche, c'est en lien avec Noël ou pas forcément ?

B : Alors euh elles vont intégrer ça au thème, mais le thème global il est cette année la multiculturalité à travers les langues. On a pris ce thème car ici on accueille des enfants de plusieurs nationalités car on est proche d'une région touristique. Ici il y a pas mal de familles qui travaillent dans le tourisme et puis il y a pas mal de familles étrangères, on a donc pas mal de nationalités.

M : Mhmmh.

B : C'est un peu comme en ville je pense. Alors on a choisi de travailler ça.

M : Et pis vous dites donc c'est vraiment euh sur le long terme. Donc c'est un mois un thème. Vous faites pas forcément de projet ponctuel sur une seule journée ? C'est vraiment sur le long terme ?

B : Si je vais vous montrer un exemple. (Déplacement vers le bureau). Alors ça c'est le cahier de communication. Ça c'est par exemple la semaine du 18 au 22 août. C'est Zouk c'est le personnage d'ici donc tous les enfants qui viennent ici viennent le voir. Hier je passais par là et ils disaient « ah ah, aujourd'hui c'est l'anniversaire à Zouk » Il rentre dans une histoire. On suit le fil conducteur de ce personnage qui va traverser toute l'année avec nous. Donc forcément quand c'est Noël il va arriver quelque chose pour Noël. C'est lié à des aventures. La semaine passée il devait voyager alors il lui fallait une carte d'identité alors ils en ont fait une.

M : Mhmh.

B : Ils (les enfants) y ont inscrit la langue qu'ils parlent à la maison. (Elle m'a montré un exemple de carte d'identité. Les enfants y inscrivaient nom, prénom, nationalité et langue parlée à la maison) Tout est archivé. Ils ont un petit cahier qu'ils ramènent à la maison. L'idée du cahier c'est euh... de pas avoir de feuilles volantes éparpillées partout. Et puis l'idée de communiquer dans la famille. Donc si les parents demandent « qu'est-ce que tu as fait aujourd'hui à la crèche ? » et qu'ils disent « j'ai rien fait » ben c'est un support pour discuter.

M : Voilà. Et vous vous utilisez aussi ce support pour faire un retour aux parents ?

B : Pas vraiment, non. On a voulu, pis après on s'est dit « bah » on veut pas en faire un truc sérieux. On voulait pas établir un truc comme il y a dans les écoles avec des rapports d'activités. C'est aux familles, c'est aux enfants..

M : Donc ça leur appartient. S'ils veulent raconter aux parents, ils racontent mais y a pas...

B : Ouais. C'est pas du tout comme ça. Alors là c'est son anniversaire (à Zouk), il avait 4 ans alors ils ont pu compter « 1,2,3,4 » en français, en allemand, en anglais, en espagnol, en portugais et en hollandais, ce sont les langues qu'on a ici. Pis l'activité c'était de coller ça (un dessin de gâteau d'anniversaire) dans le cahier et de dessiner quatre bougies et de décorer le gâteau. Pis après y a toujours une petite histoire, on a un petit jeu qui va avec. C'est pas du tout scolaire. On exige pas des choses impérativement des enfants, on les met dans un truc et pis forcément ils ont plaisir à faire.

M : Ouais. Vous les mettez en condition....

B : On les met en condition. Ils s'assoient là en rond (par terre devant un arbre qui décore la salle et auprès duquel Zouk est situé). On leur raconte une petite histoire ludique et humoristique, distrayante. On n'est pas dans un truc comme « prend ton crayon et dessine », on est dans des apprentissages sociaux.

M : Ouais.

B : Ils viennent en crèche dans un but plutôt d'apprentissage social. Ils peuvent s'asseoir, sans bousculer forcément son voisin, des choses comme ça.

M : Et comment vous vient le thème ? C'est quelque chose qui est travaillé en colloque ou bien comment ?

B : Quand on arrive au bout d'une année, on réfléchit à l'année prochaine. Et le thème est issu d'une riche équipe. On est 12 personnes donc ça fait 12 idées différentes et ensuite on trie toutes les idées.

M : Ouais.

B : Et puis ce thème cette année, il est venu parce qu'il y en a deux d'entre nous qui ont suivi une formation assez longue sur la multiculturalité dans les lieux d'accueil.

M : Mhmh.

B : Voilà, donc c'est un peu issu de ça. Des cours qu'elles ont eues. Sinon c'est des personnages. L'an dernier c'était un hérisson. Par bonheur on en avait trouvé un dans la rue donc on en a gardé un ici.

M : Ouais c'est spontané, c'est pas forcément euh... Enfin c'est des idées de vous toutes...

B : C'est des idées issues d'une équipe. Il faut que ça flash quoi.

M : Mhmh.

B : Des années ça peut être un livre. Une année c'était un livre, on avait beaucoup aimé. Pis après ouais, on est beaucoup de monde donc ça donne beaucoup d'idées.

M : Ouais. Et après comment vous vous répartissez dans l'année ? Qui fait quoi ? Là vous m'avez montré ce qu'ont fait vos collègues...

B : Alors là on a un calendrier avec tous les mois. Elles se sont inscrites par mois dans l'inscription pour travailler ça. Je demande toujours que dans les groupes il y ait une éducatrice et pis après c'est les stagiaires ou les auxiliaires qui se mettent avec et pis on travaille avec la crèche du village de ***** aussi.

M : Mhmh.

B : En tout cas une fois dans le mois elles se voient à 4 pour mettre en gros en place le concept comme ça grossièrement. Et pis après chacune bidouille selon ses envies.

M : Ouais. Et pis donc ça permet aussi à chaque éducatrice de mettre son petit grain de sel.

B : Oui. Et pis que ça corresponde aussi à tout le monde. Au début elles (l'équipe de Verbier) avaient peur de perdre leur identité mais finalement ça se passe bien. Chacune bidouille selon ses envies. Si une éducatrice aime bien la musique, elle fera une activité en lien avec ça. C'est pareille pour la gym, la cuisine et tout. C'est assez vivant.

M : Ouais, ça a l'air en tout cas.

B : Mais c'est beaucoup de travail. Mais on a pris un rythme. Avant c'était une crèche privée et ça fonctionnait déjà comme ça. Quand la crèche est devenue communale, on a gardé ce système et au fil du temps, les éducatrices qui sont venues se greffer à l'équipe éducative ont adhéré à ce système. Et pis ça libère aussi l'équipe de se demander « qu'est-ce que je fais aujourd'hui ? ».

M : Mhmh.

B : Et pis on s'est dit, mais ça, franchement c'est bien. On se met au travail, on prépare les choses, c'est du boulot mais après quand on vient travailler et que ce n'est pas notre mois de préparation on lit là (cahier de protocole pour l'activité hebdomadaire) et on intègre le truc que quelqu'un d'autre a pensé pour nous.

M : Mhmh.

B : Et pis finalement les équipes sont un peu libérées de pas être toujours en train de chercher qu'est-ce qu'on fait.

M : Ouais. Je pense que c'est vraiment du travail pour en arriver là, parce que... c'est tout un cheminement de recherche...

B : C'est issu d'une vieille histoire.

M : Et pis vous suivez une pédagogie particulière ou c'est vraiment selon le projet ça va dépendre de ?

B : On dit qu'ici on a plutôt une pédagogie « galitou », ça veut dire qu'on a inventé, ça n'existe pas. C'est de l'humour, on se dit qu'on veut surprendre les enfants, qu'on veut les titiller un peu. On a vraiment décidé de travailler comme ça. Souvent c'est un peu des farces. Ce qui arrive à ce Zouk... D'ailleurs il a cassé sa soucoupe volante en arrivant... C'est très ludique et joyeux. Pis les pédagogies on les applique.. On a par exemple dans la cuisine de la crèche des activités Montessori qu'on fait 10 minutes dans la journée.

M : Mhmh.

B : Après on a « Youp' là bouge ! » et après pour les changes on travaille bien sûr avec Lòczi mais euh on a pas une crèche liée à une pédagogie particulière. C'est par choix aussi, pour rester le plus ouvert possible.

M : Voilà.

B : On prend un petit peu tout ce qui nous convient, ce qui nous parle.

M : Donc c'est plutôt une pédagogie éclectique ? On prend ce qui nous convient et on laisse le reste ?

B : Exactement. On en fait une petite mixture. Cette crèche a une jolie identité.

M : Mhmh. Et pis vous avez quand même une ligne ou un concept pédagogique de base ou bien ?

B : Oui. On a un concept pédagogique qui est fait plutôt par lieu. Pour harmoniser notre manière de faire.

M : Mhmh.

B : C'est dans cette idée-là, pour que les enfants ne soient pas surpris par la manière de faire de l'équipe éducative.

M : Et particulièrement ici ? (en parlant de l'atelier dans lequel nous nous trouvons)

B : Ici, alors ce qu'on recherche c'est d'offrir aux enfants des moments de découverte.

M : Et comment vous agissez en tant qu'éducateur avec les enfants ? Est-ce que vous leur montrez un exemple et ils essaient de reproduire ? Est-ce que c'est totalement libre à leur imagination ou bien ?

B : Alors pour l'activité ici c'est souvent avec un modèle. Mais après avec mille manières de le reproduire. Vous savez, quand on leur présente l'activité, il faut qu'ils visualisent à quoi ça peut ressembler.

M : Mhmh.

B : Chaque fois qu'on propose une activité créatrice, on va fabriquer la chose avant pour qu'ils la voient. Après s'ils mettent un truc ici au lieu de là, on n'intervient pas là-dedans.

M : Ouais.

B : Et puis alors des fois on fait des choses différentes dans ce moment d'atelier. On met des choses à leur disposition et ils font ce qu'ils en veulent. C'est aussi très varié.

M : Ouais. Vous avez quoi comme type de matériel ?

B : On leur sort des bouts de papier, de la colle, des ciseaux, de la ficelle, de la récupération, des cartons, des boîtes...

M : Mhmh. Et si un enfant refuse de coopérer ou de faire, il est libre ou... ?

Annexe 2

Questionnaire vierge

Questionnaire du travail de mémoire

Questions relatives à la structure et à la clientèle

1. Nom
2. Prénom
3. Âge
4. Lieu de travail
5. Fonction dans la structure /atelier
6. Formation suivie
7. Tranche d'âge d'enfant avec qui vous travaillez

Cet entretien restera anonyme. Votre nom et celui de l'institution ne seront pas cités lors de la retranscription de cet entretien.

Questions relatives à l'utilisation des arts plastiques dans la structure

8. Voici ma définition des arts plastiques : « Il s'agit du regroupement de toutes les pratiques, activités ou projet donnant une représentation artistique, esthétique ou poétique, au travers de formes et de volumes (bricolage, landart, etc.) ».
9. Votre structure se réfère-t-elle à une ou des pédagogie(s) particulière(s) ?
10. Comment abordez-vous les arts plastiques dans votre structure ? Y a-t-il un contexte précis ?

Questions de relance

8. Quelle est la vôtre ?
9. Pouvez-vous me décrire brièvement votre projet institutionnel à propos des arts plastiques ? Si rien n'est inscrit, que noteriez-vous ?
10. Expliquez-moi :
Y a-t-il une salle précise ?
Comment faites-vous la mise en place ?
Combien d'adultes s'occupent de l'activité / du projet ?
Comment se passent les échanges avec les autres EDE ?
Avec la direction ?
Y a-t-il une exigence de la part de quelqu'un ? (Parent, projet,...)

<p>11. Font-ils partie du déroulement d'une journée ou ce sont seulement des projets ponctuels ?</p> <p>12. Combien de temps attribuez-vous à ces activités ? Par jour, par mois, par semaine ?</p> <p>13. Quel type de matériel utilisez-vous ?</p> <p>14. D'une fois vos activités ou projets aboutis, qu'en faites-vous ?</p> <p>15. Selon vous, quels sont les avantages de l'utilisation des arts plastiques ?</p> <p>16. Et quelles sont les difficultés rencontrées ?</p> <p>17. Y a-t-il alors un partenariat avec les parents à ce propos ? Quelles sont leurs attentes ? Comment y répondez-vous ?</p> <p>18. Selon les âges des enfants, quelles activités/projets proposez-vous ? Comment ?</p>	<p>11. Pouvez-vous me donner des exemples ? Comment vous organisez-vous ?</p> <p>12. Utilisez-vous les activités plastiques pour des évènements particuliers ? (Fêtes des mères, Noël,...)</p> <p>13. Comment le choisissez-vous ?</p> <p>15. Quels sont les avantages pour les EDE ? Pour les enfants ? Pour les parents ?</p> <p>16. Quels sont les difficultés pour les EDE ? Pour les enfants ? Pour les parents ?</p>
---	---

Questions relatives aux enfants quant à l'utilisation des arts plastiques

19. Pouvez-vous me raconter l'expérience qui vous a le plus marqué?

20. Dans l'idéal, comment abordez-vous vos activités/projets avec les enfants ?

21. Quelles ont été les motivations pour cette activité / ce projet ?
Comment a-t-il germé ?

22. Pouvez-vous m'expliquer précisément le déroulement de l'activité / du projet ?

23. Selon vous, qu'est-ce qui pourrait limiter la créativité des enfants au niveau des arts plastiques ?

24. A la fin d'une activité / d'un projet, que partagez-vous avec les parents lors des retours ?

19. Pouvez-vous me décrire ce moment ?

Qu'est-ce qui vous a fait plaisir ?

Comment étaient les enfants ?

Vous rappelez-vous d'un enfant en particulier ?

Un moment moins plaisant ?

20. Quelles sont les réactions des enfants dans ces moments-là ?
Qu'observez-vous?

21. Quand il s'est fait, qu'est-ce qui vous a fait plaisir ?

22. Comment êtes-vous avec les enfants ?

Quels commentaires leur faites-vous ?

Pouvez-vous observer des compétitions entre les enfants ?

Comment utilisez-vous les espaces extérieurs ?

Questions relatives aux EDE quant à l'utilisation des arts plastiques

25. Comment agissent vos collègues ? Quelles différences / similitudes
Observez-vous ?

26. Quels sont les apports de ces activités / projets pour l'équipe
éducative ? Et par l'équipe éducative ?

27. En terme d'apprentissage, quels sont ceux que vous observez durant
ces activités ?

28. Avez-vous des apports théoriques ?

29. De quoi auriez-vous besoin ? (Livres, exemples de bricolages, etc.)

30. Quelles seraient les conditions de réalisation idéales ?

31. Comment faites-vous avec les enfants qui n'aiment pas la créativité
ou les arts plastiques ?

25. De quelle manière leur propre créativité est-elle en jeu ?

27. Evolution des enfants ?
Changements ?
Nouvelles observations ?

28. Livres de bricolage, théories pédagogies, expériences personnelles,
de vos collègues, ce que vous avez vu, etc.

30. Quelles sont les vôtres ?
Pensez-vous à d'autres contraintes ?

Autre

32. Si je vous lis cette citation de Loris Malaguzzi (fondateur de l'approche Reggio Emilia), qu'en pensez-vous ?

« Notre mission, en ce qui concerne la créativité, est d'aider les enfants à gravir leur propre montagne aussi haut que possible. Personne ne peut faire plus. »

33. Avez-vous des remarques ?

34. Avez-vous quelque chose à ajouter ?

Je vous remercie d'avoir pris le temps de répondre à mes questions et je me permettrai de vous recontacter si nécessaire.

Mégane Vianin, EDE PTS12

vianin.m@hotmail.com

078/726.42.09

Annexe 3

Tableau récapitulatif des données empiriques

Questions posées	Structure <i>Abricot</i>	Atelier <i>Balou</i>
1. Quelle est votre fonction dans la structure ?	Directrice de la structure d'accueil.	Directrice de l'atelier créatif.
2. Quelles sont les pédagogies de référence ?	Ils ne possèdent pas de référence pédagogique particulière pour les arts plastiques mais se réfèrent toutefois à Montessori et à Emmi Pikler dans la ligne pédagogique générale de la structure. Ils surnomment la pédagogie des ateliers plastiques « galitou », mot inventé par leur soin afin de surprendre les enfants et de rester le plus ouvert possible. En revanche, ils ajoutent systématiquement un élément pédagogique lors de la description des activités réalisées.	Ils s'inspirent de plusieurs courants pédagogiques tel que celui d'Arno Stern et de la Table-palette à peinture qu'il propose. La directrice possède toutefois quelques ouvrages pédagogiques en lien avec les arts plastiques et les enfants.
3. Dans quel contexte abordez-vous les arts plastiques dans votre structure ?	Les enfants de 18 mois à 3 ans n'ont pas d'atelier spécifique. Les enfants de trois à quatre ans se rendent durant une heure et demie par jour dans un lieu spécifique consacré aux activités plastiques.	Les enfants de 18 mois à huit ans se rendent dans l'atelier <i>Balou</i> à raison d'une fois par semaine durant une heure et demie. Les enfants sont répartis en fonction de leur âge dans des groupes de maximum six.
4. Combien de temps consacrez-vous aux activités plastiques ?	Environ une heure et demie par jour mais ils restent flexibles en fonction de l'humeur et de l'envie des enfants mais aussi en fonction de la dynamique de groupe.	Il s'agit d'une séance d'une heure et demie par semaine.

Questions posées	Structure <i>Abricot</i>	Atelier <i>Balou</i>
5. Quel type de matériel utilisez-vous ?	Matériel de récupération (brique de lait, cartons, rouleaux de papier toilette, pinces à linge)	Matériel de récupération (brique de lait, cartons, tissus, tapisserie, rouleaux de papier toilette)
6. Une fois les activités ou projets aboutis, qu'en faites-vous ?	Lorsqu'il s'agit d'un dessin ou d'une peinture, projets sont collés dans un cahier de communication que les enfants reçoivent en début d'année. Ils font la navette entre l'unité d'accueil et la maison. S'il s'agit d'une œuvre en 3D, ils la récupèrent une fois terminée et l'emportent également à la maison.	Toutes les œuvres réalisées par les enfants repartent avec eux à la maison d'une fois achevées. La directrice de l'atelier monte également parfois des expositions à partir des œuvres des enfants.
7. Quelles sont les difficultés et les limites rencontrées ?	Les difficultés rencontrées sont souvent en lien avec le caractère des enfants. Ils éprouvent également des difficultés quant aux attentes des parents mais la directrice déclare ne pas entrer dans leur jeu (ils veulent un résultat concret)	La principale limite est l'espace qu'on les enfants pour réaliser leurs œuvres. Mais la directrice soulève également les attentes de certains parents qui voudraient obtenir un résultat esthétiquement beau. Puis, elle explique également les difficultés qu'ont certains enfants à se séparer de leurs parents.
8. Quelle est l'expérience qui vous a le plus marqué ?	Il n'y en a pas une en particulier. Toutes les expériences faites durant ces 25 dernières années étaient toutes autant marquantes.	L'expérience qui a le plus marqué la directrice de l'atelier <i>Balou</i> est la fois où elle a monté une exposition photo sur le thème des doudous des enfants. Ces photographies étaient la signature qu'ils apportaient à leur œuvre exposée.

Questions posées	Structure <i>Abricot</i>	Atelier <i>Balou</i>
9. Comment abordez-vous vos activités / projets ?	Ils se réunissent au début de chaque séance en arc de cercle dans la salle dédiée aux arts plastiques et l'activité de la semaine est explicitée sous forme d'anecdote ou de petite histoire.	Les projets sont abordés lorsque les enfants sont installés à table sous forme de petite histoire ou de démonstration.
10. Quels sont les apprentissages des enfants que vous observez durant ces activités / projets ?	Le principal apprentissage est l'apprentissage social. Mais ils développent également leur motricité, leur autonomie, leur capacité de réflexion, leur sens.	Les apprentissages observés sont les suivants : l'expression corporelle, le développement de la motricité fine, la notion d'entraide, l'autonomie, la patience, les sens, la concentration et la confiance en soi.
11. Avez-vous des apports théoriques ?	Ils possèdent quelques livres de bricolages et des références pédagogiques. Les apports théoriques de la directrice d' <i>Abricot</i> proviennent aussi des formations continues qu'elle a suivies.	Ils possèdent également quelques livres de bricolages et des ouvrages pédagogiques. De nombreux apports théoriques proviennent également de la première formation qu'a fait la directrice de <i>Balou</i> : elle était décoratrice.
12. Quels seraient vos besoins afin de travailler dans des conditions idéales ?	Ils n'ont aucun besoin particulier.	Ils aimeraient obtenir des locaux plus grands afin de stocker plus de matériels, de pouvoir réaliser des œuvres plus grandes et qu'elles aient la place pour sécher.
13. Comment agissez-vous avec les enfants qui ne veulent pas participer aux ateliers ?	Cela se produit très rarement car il y a un effet de groupe assez impressionnant. Mais si toutefois un enfant ne voudrait pas y participer, il a la possibilité de jouer librement dans un coin de la salle de créativité prévu à cet effet.	Cela n'est jamais arrivé car il s'agit d'un atelier de créativité qui n'exerce que ce genre d'activité ou de projet. Mais les enfants ont toujours la possibilité de consulter un livre ou de s'installer dans les canapés disposés dans la salle attenante à l'atelier.

Questions posées	Structure <i>Abricot</i>	Atelier <i>Balou</i>
14. Quelle est votre définition des arts plastiques ?	Selon elle, la créativité se trouve aussi dans la relation. C'est aussi de laisser trouver les enfants par eux-mêmes. Souvent, la créativité est enfermée dans du bricolage.	(Question non posée)
15. Quels sont les avantages des arts plastiques ?	Les enfants développent de nombreuses compétences durant les activités plastiques (apprentissage social, motricité)	Idem
16. Comment se déroule une activité / un projet ?	Les activités sont préalablement choisies par les EDE et le protocole de ses activités est inscrit dans un cahier de communication : 1. Comment est introduit le thème de la semaine 2. Déroulement de l'activité (exemple) 3. Intention pédagogique du projet ou de l'activité 4. Jeu en lien avec la thématique abordée	Les enfants débutent leur atelier par une peinture libre. Puis ils s'assoient à table, écoute les consignes, observe la technique abordée et réalisent leurs propres œuvres de manière libre. Finalement, ils se rendent dans une deuxième pièce et ont la possibilité de prendre un goûter et d'écouter ou de lire une histoire en attendant leurs parents.
17. Comment agissent vos collègues ?	Tout le personnel éducatif agit de la même manière (selon la directrice de la structure)	Les deux personnes présentes dans l'atelier agissent en fonction de leur personnalité et de leur ressenti mais suivent toutefois la même ligne directrice.

Annexe 4

Table-palette d'Arno Stern

